SUNDAY TIMES
LIBRE D'INFORMER

Dimanche | 13 novembre 2022 | 24 pages | No 546 | Gratuit

ICAC : Bureau du DG rénové en violant le 'Tender Committee'

Navin Beekarry sur la sellette ?

• Le nom d'un autre proche du pouvoir cité dans les couloirs du PMO pour le remplacer

Craignant pour leur sécurité

Des journalistes dénoncent une campagne d'intimidation, de haine et de violence

Carburants

Cader Sayed-Hossen : « C'est possible de baisser les prix par 20 à 30% »

Parlement

Le 'Question Time' de retour après trois semaines

Sa maison est ravagée par un incendie à deux semaines du mariage de son fils

Ameenah Abdool : « Mo latet pas en plas »

Climat de peur

Ritish Ramful : « C'est la stratégie du gouvernement, en perte de popularité, de museler les gens »

SPORT

Fulham v/s Man Utd

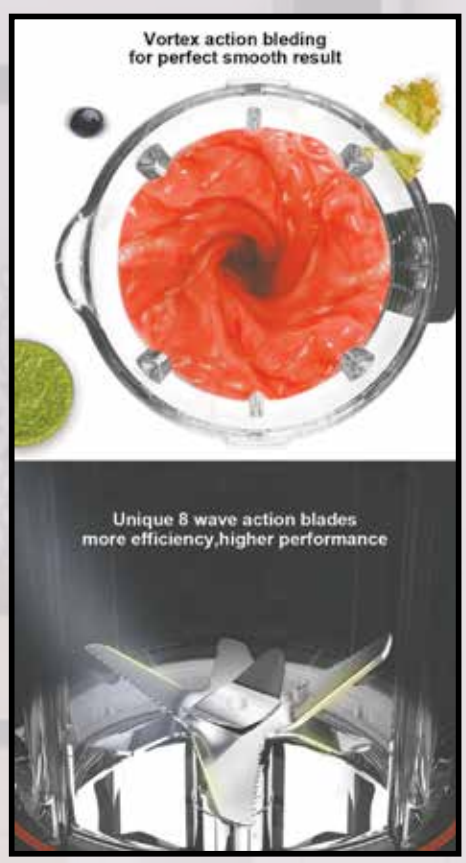
Premier League

Les Mancuniens tenteront de renouer avec la victoire

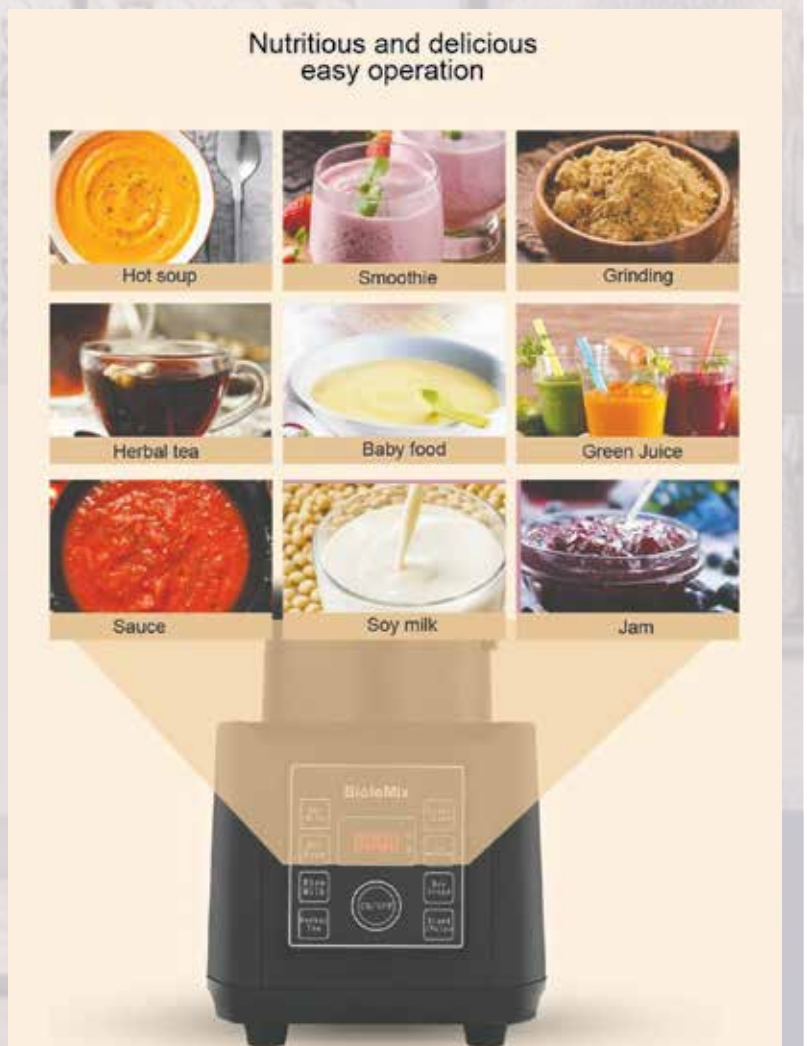
Les stades du Mondial-2022 au Qatar

Téléchargez
votre copie gratuite
tous les dimanches
https://www.sundaytimesmauritius.com/news/

SUNDAY TIMES LIBRE D'INFORMER



- Unique hot & cold functions
- Heats up to 100°
- Heavy duty motor 38000 RPM
- Overheat protection system
- High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature



Represented by

MULTI HOUSEWARE Co. Ltd

1st Floor - Madeleine House
54, SSR street, Port-Louis.
Tel: **216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488**

Craignant pour leur sécurité

Des journalistes dénoncent une campagne d'intimidation, de haine et de violence

C'est du jamais vu à Maurice. Quatre journalistes portent plainte à la police pour insultes, 'Breach of ICTA', et menaces sur les réseaux sociaux. Il s'agit du directeur de l'information de Radio Plus, Nawaz Noorbux, Jean-Luc Émile, Al-Khizr Ramdin, chef d'édition et journaliste du même groupe, ainsi que le 'Chief Executive Officer' de Top FM, Balkrishna Kaunhye. Les quatre se sont rendus au poste de police de Pope Hennessy jeudi après-midi, en présence de leurs avocats, Antoine Domingue, Senior Counsel, et Nawaz Dookhee.

Jean-Luc Émile et Balkrishna Kaunhye ont consigné chacun un '*Precautionary Measure*', affirmant qu'ils se sentent menacés après la circulation de plusieurs informations à l'effet qu'ils seraient des cibles potentielles et que bientôt des descentes allaient être effectuées à leur domicile. Balkrishna Kaunhye a également demandé à la police d'enquêter sur la fameuse 'hit list' en circulation. S'agit-il vraiment d'une liste de certaines cibles potentielles ou d'une blague de mauvais goût ? C'est ce que devra déterminer la police.

Le directeur de l'information de Radio Plus, Nawaz Noorbux et le journaliste Al-Khizr Ramdin ont, eux, porté plainte pour '*Breach of ICT Act*' après qu'ils aient été visés par plusieurs postes sur les réseaux sociaux, où ils ont été traités de « *barons de drogue* ». Face à la police, ils ont produit plusieurs '*screenshots*' ainsi qu'une clé USB lors de leur déposition. Cette affaire sera probablement référée à la Cybercrime Unit du CCID dans les jours à venir. Dans leurs dépositions, ils ont cité plusieurs pages Facebook, notamment Sun Power, Sun Power TV et Radio Katori. Depuis les dernières semaines, ces pages font l'éloge du parti au pouvoir et attaquent des journalistes.

Ces pages n'avaient d'ailleurs pas hésité à s'attaquer à la magistrate Vidya Mungroo-Jugurnauth, qui avait présidé l'enquête judiciaire sur la mort de Soopramanien Kistnen ainsi que le Directeur des Poursuites Publiques.

« Nous ne sommes plus en sécurité »

Dans une déclaration à la presse, Al Khizr Ramdin, journaliste de Radio Plus, a dénoncé un compte Facebook sous le nom de *Sun TV News « qui essaie de semer la terreur »* parmi les journalistes. *« Nous n'avons pas peur mais il faudrait mettre un frein à ce qui se passe »*, ajoute le journaliste. *« Pendant 10 ans de carrière, c'est la première fois que cela m'arrive. Je ne me suis jamais senti aussi intimidé et menacé à ce point »*, dénonce-t-il.

Nawaz Noorbux, directeur des informations de Radio Plus, a dit faire l'objet de basses attaques par certains politiciens au pouvoir. *« Certains politiciens au pouvoir sont en train d'inciter la haine contre certains journalistes et indirectement, ils incitent à la violence contre ces derniers »*, dénonce-t-il. Selon lui, il y une *« campagne de dénigrement et d'intimidation »* contre des journalistes qui dure depuis plusieurs semaines. Selon lui, si ces journalistes se déplacent dans certains endroits, ces incitations peuvent constituer un danger quant à leur sécurité. *« Les journalistes doivent aujourd'hui se poser beaucoup de questions sur leur propre sécurité ainsi que celle de leurs familles. Nous ne sommes plus en sécurité dans le pays »*, fait ressortir Nawaz Noorbux. Il ajoute aussi détenir des informations à l'effet que de fausses accusations pourraient être fabriquées à tout moment contre les journalistes.

Pour Balkrishna Kaunhye, *« ce n'est pas nouveau ce qui se passe. Dans le passé, il y a eu des menaces contre les journalistes, mais cette fois-ci, avec cette 'hit list', c'est devenu bien plus grave »*. Il estime que si c'est un 'fake news, *« c'est une plaisanterie de mauvais goût dans un pays civilisé »*. Cela l'inquiète sérieusement, ainsi que sa famille. *« On ne peut pas prendre cela à la légère »*, fait-il ressortir. Il lance un appel à la police de mener une enquête sur cette affaire. *« C'est du ressort de la police pour aller jusqu'au bout pour faire la lumière sur cette affaire »*, dit-il.

Jean-Luc Émile a également consigné une déposition même si son nom ne figure pas sur la 'hit list' car il dit craindre pour sa sécurité. *« Ce n'est pas drôle de voir une telle chose »*, dit-il. *« Nous sommes des journalistes et nous avons le droit de faire notre travail de manière indépendante et sans aucune frayeur »*, affirme-t-il.

Une bande malintentionnée à l'œuvre

Des professionnels de l'audiovisuel nous affirment que les pages Sun Power, Sun Power TV ou même Radio Katori seraient l'œuvre des professionnels. « *Nous avons surtout examiné les montages vidéos avec les effets, et ce ne sont certainement pas des amateurs qui en seraient à l'origine* », nous a confié un expert en informatique. Il est d'avis que les personnes qui font le montage de ces vidéos utilisent des ordinateurs et des logiciels puissants et coûteux.

Depuis l'arrestation de Bruneau Laurette la semaine dernière, ces pages sont très actives. Plusieurs vidéos et photomontages ont été publiées. Dans une photo, on peut même voir Bruneau Laurette avec un BLD, suivi du libellé « *Baron La Drogue* ». Des photos de ses avocats et de quatre journalistes, dont Nawaz Noorbux, Al Khizr Ramdin, Nad Sivaramen et Axcel Chenney, y figurent également. C'est l'une des raisons qui a poussé Nawaz Noorbux et Al Khizr Ramdin de porter plainte au poste de Pope Hennessy, jeudi après-midi.

La MCIT chargée d'une enquête sur la … diffamation!

Par ailleurs, Axcel Chenney, du groupe de presse La Sentinelle, a été convoqué dans les locaux de la 'Major Crime Investigation Team' (MCIT) dans l'enceinte des Casernes Centrales le jeudi 10 novembre. Cette convocation fait suite à un entretien que lui avait accordé Bissoon Mungroo. Ce dernier aurait dit que, concernant le meurtre de Soobramanien Kistnen, *« Pravind Jugnauth sait qui a fait ça »*. Le lendemain de cet entretien, Bissoon Mungroo avait été convoqué à la MCIT pour fournir des explications sur ses propos. Celui-ci s'était rétracté en disant que le journaliste avait mal rapporté ses propos. Axcel Chenney maintient lui que l'entretien avait été enregistré. Il a d'ailleurs soumis une transcription de cet enregistrement aux enquêteurs, en soutenant ne pas pouvoir leur remettre l'enregistrement par principe journalistique.

EDITO

Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

Règne de terreur

La peur s'installe dans le pays. Doucement, mais inéluctablement. Elle gagne tout le monde : citoyens, politiciens de l'opposition, activistes, journalistes, avocats. Cette frayeur a été déclenchée après certaines arrestations dans des affaires douteuses de drogues, soupçonnées d'avoir été « *plantées* » par la '*Special Striking Team*', perçue comme « *lekip planteur* », des perquisitions et arrestations arbitraires ou encore des menaces et des intimidations pour nuire aux opposants du régime Jugnauth. La circulation de '*hit-lists*', vrai ou faux, sur les réseaux sociaux n'arrange pas les choses. Ceux qui sont en ligne de mire craignent évidemment pour leur sécurité, surtout après l'affaire Kistnen qui reste désespérément enfouie sous une épaisse fumée de cover-up et d'opacité. Ce qui explique le nombre record de '*precautionary measures*' consignées ces derniers jours. Ivann Bibi, Alain Malherbe, Percy Yip Tong, Kris Caunhye, Nawaz Noorbux, Al-Khizr Ramdin, Jean-Luc Emile, tous redoutent que des coups ne soient montés contre eux ou qu'ils ne connaissent une fin aussi atroce et tragique qu'a connue Kaya, pourtant un ex-agent du MSM, d'autant que des '*snipers*' ont aussi été évoqués. Les avocats Shakeel Mohamed et Neelkanth Dulloo ne sont pas en reste et ont ouvertement exprimé leurs appréhensions. La tension ne cesse de monter en crescendo, avec le risque que le '*tempo*' n'explose à tout moment.

Le problème, c'est que ce climat de terreur n'est pas distillé par des bandits ou des criminels. Mais bien par ce qui semble être une mafia organisée au sein de la force policière. Une clique répartie parmi plusieurs unités policières, qui agit sur les instructions de *Lakwizinn* et dont le seul but s'apparente à réduire au silence ceux qui dénoncent des abus et des maldonnes. Ce qui ne laisse aucun doute à l'effet que Maurice n'est réduit aujourd'hui qu'à un état policier. Les opposants du gouvernement sont systématiquement inquiétés pour des raisons aussi insignifiantes que révoltantes. La dernière arrestation de Darren Seedeeal, par exemple, nous laisse perplexe, tout comme les conditions attachées à sa remise en liberté provisoire. Pourquoi sa présence gêne-t-elle au point de le tenir loin de toute manifestation, même s'il ne fait que couvrir un événement en tant que reporteur indépendant ? C'est aussi irrationnel que l'arrestation du travailleur social Shahil Budhooa en avril dernier parce qu'il avait traité le maire de Manhattan, pardon de Vacoas-Phoenix, de « *gopia* ». Posez-vous la question pourquoi c'est la '*Major Crime Investigation Team*' (MCIT) qui enquête sur une affaire de diffamation criminelle contre le journaliste Axcel Chenney alors qu'il y a tant de crimes qui restent non-élucidés ?

Parallèlement à cette police partisane et servile, il y a aussi certains politiciens au pouvoir qui confondent leur rôle à celui de gangsters et qui incitent outrageusement à la haine et à la violence. Ils sentent que le pouvoir leur échappe entre les mains et ils ont ainsi recours à des méthodes fascistes pour continuer de régner et de dominer. Ce « *règne de terreur* » vise à contraindre les opposants et la population à rabattre le caquet. Même si les radars ne fonctionnent pas au moment des naufrages comme celui du Wakashio, le radar du Premier ministre, lui, fonctionne à plein régime lorsqu'il s'agit de dénicher ceux qui donnent de la voix contre le gouvernement. Plus l'échéance des élections municipales et générales approchent, plus la campagne de terreur s'accentuera. Mais devrions-nous pour autant nous taire, comme le veut le gouvernement ? NON ! L'éthique, le devoir, les principes exigent que nous continuions à dénoncer les dérives dictatoriales et anti-démocratiques. Car un peuple qui a peur est un peuple qui est dominé. Autant donc qu'on ne se laisse pas intimider. N'ayons pas peur. Ne baissons pas les bras. Ne nous taisons pas. Militons ensemble pour libérer notre pays du joug de ce gouvernement dictateur.

Climat de peur qui s'installe dans le pays

Ritish Ramful : « C'est la stratégie du gouvernement, qui perd de sa popularité, de museler les gens »

Depuis quelques temps, surtout avec l'arrestation de Bruneau Laurette, on constate qu'un climat de terreur s'installe dans le pays. Cette arrestation survient dans un contexte bien précis, c'est-à-dire quelques jours après que cet activiste avait tenu sa manifestation du 29 octobre, où il avait fait certaines *« révélations »* sur le Wakashio, notamment à l'effet que ce navire transportait de la drogue.

Puis, la veille de la manifestation, soit le 28 octobre, la 'Special Striking Team' avait effectué une perquisition au domicile de la belle-mère de l'avocat Sanjeev Teeluckdharry. Entre la manifestation et l'arrestation de Bruneau Laurette, il y a eu l'affaire de l'importation de papiers à rouler, d'une valeur de plusieurs millions de roupies, importation qui avait été autorisée par le ministère du Commerce.

On sent que les opposants au régime sont dans sa ligne de mire, et que tous ceux qui osent s'exprimer contre ce gouvernement s'expose à de lourdes représailles. L'avocat et député Ritish Ramful, nous explique qu'effectivement, un climat de frayeur s'est installé dans le pays, et les gens ont peur des représailles. « *Je pense que la population suit la chronologie des événements et qu'elle voit exactement ce qui se passe. Il y a un climat de peur dans le pays aujourd'hui »*, analyse Ritish Ramful.

Selon lui, à la base du problème, il y a la façon dont le gouvernement est en train de gouverner le pays. Il y a le népotisme, le favoritisme, la fraude, la corruption, les gaspillages et les divers scandales. Dans ce contexte, ceux qui viennent de l'avant pour donner de la voix contre le gouvernement sont en train de subir des représailles prises contre eux. *« Lorsqu'un gouvernement est en train de perdre de sa popularité, c'est cette stratégie qu'il adoptera pour museler les gens, pour qu'ils cessent de critiquer le gouvernement, que ce soit sur les réseaux sociaux ou ailleurs »*, maintient-il.

Or, cela peut avoir des conséquences graves au niveau social. *« Une personne qui subit une injustice peut rester tranquille pour quelque temps mais tout le monde, à la longue, a une limite. Privée de son droit de s'exprimer, une personne trouvera un autre exutoire pour laisser libre cours à sa colère »*, analyse-t-il. Selon lui, les Mauriciens n'aiment pas vivre dans un climat de frayeur, qui est propice aux injustices.

Toujours selon lui, il y a une autocratie qui s'installe dans le pays et avec cette atmosphère de peur, il y a un sentiment de révolte qui couve parmi la population. Une pareille situation peut déboucher sur une crise sociale, voire même à un soulèvement populaire dans le pays. *« Cela peut effectivement conduire à une révolte dans la société à l'avenir »,* appréhende-t-il. Toutefois, un gouvernement qui instaure un climat de frayeur ne tiendra pas longtemps. Notre interlocuteur est d'avis qu'il y a une échéance électorale en ce qui concerne les agissements du gouvernement, et que la population saura trancher le moment venu.

Par ailleurs, il souligne qu'il ne faut pas avoir peur de dénoncer. *« Nous sommes en train de dénoncer pour une bonne cause et non pas pour créer des problèmes. C'est le travail de l'Opposition de dénoncer les agissements du gouvernement. L'Opposition doit intervenir lorsque le gouvernement fait la sourde oreille concernant certaines situations »*, affirme-t-il.

Carburants

Cader Sayed-Hossen : « C'est possible de baisser les prix par 20 à 30% »

Cela fait déjà deux mois depuis que le 'Petroleum Pricing Committee' s'est réuni, soit le 13 septembre dernier, pour revoir les prix des carburants. Mais ces derniers sont restés inchangés, le litre d'essence se vend actuellement à Rs 74,10 litre, tandis que le diesel se vend à Rs 54,55 le litre.

Mais suivant la chute du cours du pétrole sur le marché international, une baisse des prix des carburants est également réclamée à Maurice. Pour Cader Sayed Hossen, il est fort possible de baisser les prix des carburants par 20 à 30 %, notamment en diminuant le montant de l''excise duty' qui s'élève à Rs 12,20 par litre pour l'essence et de Rs 4,70 par litre pour le diesel.

« Je garde en tête les paroles du directeur actuel de la STC : *'pa pu baisse prix carburants parski la caisse STC vide, bizin re-rempli li'. Ce comportement est foncièrement malhonnête. On fait souffrir les consommateurs mauriciens alors que ce n'est quand même pas de leur faute si les caisses de la STC sont vides. Ce n'est pas correct. La vie est déjà bien difficile pour les Mauriciens, avec la cherté des produits de base, dont les aliments. Pourquoi les faire souffrir davantage alors qu'on peut leur apporter un certain soulagement ? »*, lance l'ancien ministre du Commerce.

L'ancien ministre de Commerce précise qu'il ne réclame pas l'abolition de l''excise duty' sur les carburants, mais uniquement une baisse du montant imposé sur les automobilistes. Il est ainsi fort conscient que les produits pétroliers contribuent, par exemple, dans les subventions sur les produits de base comme le riz, la farine et le gaz. Donc, il souligne qu'on ne peut pas baisser les prix des carburants d'un seul coup car il y aura des effets secondaires, notamment sur les prix des produits alimentaires qui monteront en flèche.

Il dénonce, dans la même foulée, l'achat du pétrole à travers un 'third party' basé à Dubaï. Celui-ci l'achète avec une entreprise à Abu Dhabi. « De ce fait, nous n'avons *aucun contrôle sur les prix des carburants »*, fustige l'ancien ministre. « La STC est *en train d'acheter les carburants plus chers. Ce sont des incompétents, qui ne peuvent négocier les prix correctement »*, fulmine l'ancien ministre.

UP

Ce quatuor de journalistes farouchement indépendants

Saluons nos quatre confrères, dont Nawaz Noorbux, le directeur des informations de Radio-Plus, Alkhirz Ramdiz, et Jean-Luc Émile du groupe de presse Le Défi, et Balkrishna Kaunye, le directeur de Top FM, pour le courage dont ils ont fait preuve. Ces journalistes ont consigné des 'precautionary measures' à la police ce 10 novembre, vu que leurs noms figurent en bonne place sur la sinistre 'hit list' en circulation, et aussi pour dénoncer une campagne de calomnies et de menaces lancée contre les journalistes indépendants. Ces journalistes, en refusant de se laisser intimider par le climat de frayeur qui s'est installée à Maurice, livrent un combat ô combien précieux pour sauvegarder la liberté de la presse mauricienne.

C'EST ÉCRIT

« Le vrai scandale, c'est que la direction de l'importateur Zippy Mouse Co Ltd aurait donné l'assurance que cette masse de 22 millions de ti papye était pour *«personal storage»*, et par implication, *«personal usage»*, et que les autorités au ministère du Commerce et à la MRA auront cru cela possible ! C'est tellement incroyable – que des techniciens gouvernementaux aguerris aient pu gober cela – que l'on pense inévitablement à une magouille quelconque. Le ministre même a tiqué. Une enquête a donc été confiée à l'ICAC qui, comme on le sait, se débat (un peu ?) sous de nombreux dossiers qui tardent à cracher leurs secrets. Va-t-on rouler des cigarettes ou nous roulera-t-on plutôt encore dans la farine ? »

KC Ranzé
L'Express
6 novembre

A ÉTÉ DIT

« Les visiteurs préféreraient aller à la rencontre de la population, partager les valeurs et s'enrichir mutuellement. […] C'est exactement ce que Maurice n'encourage pas ses visiteurs à faire avec la politique all inclusive des hôteliers et, bientôt, le recrutement des travailleurs étrangers dans nos hôtels pour ne pas payer cher la main-d'œuvre. Le traitement des stagiaires dans les hôtels est honteux. »

Sen Ramsamy
L'Express
10 novembre

DOWN

Politique de répression

Après les perquisitions chez la belle-mère de Sanjeev Teluckdharry et chez Bruneau Laurette, suivies par l'arrestation de ce dernier, un climat de peur s'est installé dans le pays. Les gens perçoivent que le régime est prêt à tout pour faire taire les activistes qui s'opposent à lui. Un 'hit list' en circulation, des personnes qui se précipitent pour consigner des 'precautionary measures', un homme de loi qui a peur d'être tué par un sniper, des Mauriciens qui parlent même d'aller voir si l'air est plus respirable ailleurs… Ne vous y trompez pas : c'est bel et bien un climat de terreur qui s'est installée dans le pays, mis en place par une politique de répression de l'actuel régime, et aidé en cela par sa police.

E. JUMAN GROUP

CHANTIER DE NOTRE DAME LTEE
Importateur & distributeur de bois, planches, trengles, plywood, mélamine, pin & coffrages

NOTRE DAME STEEL CO. LTD
Importateur & distributeur de barres de construction

SUNDAY TIMES

GLOBAL CIMENT
The heavy construction
Global Ciment Mauritius Ltd
Importateur & distributeur de ciment

Nous sommes votre porte-parole 24h sur 24.
Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances.
Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info
5 255 3635

SUNDAY TIMES

ICAC : Bureau du DG rénové en violant le 'Tender Committee'

Navin Beekarry sur la sellette ?

• Le nom d'un autre proche du pouvoir cité dans les couloirs du PMO pour le remplacer

Il semble que l'enquête sur la rénovation du bureau du directeur général de l'ICAC, Navin Beekarry, bouge enfin. Depuis l'arrivée du nouveau patron à la tête du CCID, le dossier aurait été relancé. Nous apprenons de sources fiables qu'un cadre de la commission anti-corruption aurait été entendu par les enquêteurs cette semaine. Il s'avère ainsi, selon nos informations, qu'il y aurait matière à poursuite. Ce qui mettrait alors que le DG de l'ICAC dans une situation délicate, nécessitant même sa démission à la tête de cette institution pour donner un semblant de crédibilité et d'indépendance à celle-ci.

L'Hôtel du gouvernement se pencherait d'ailleurs sur cette possibilité. Le nom d'un autre proche du pouvoir pour prendre le relais à Réduit Triangle circulerait déjà dans les couloirs du PMO. D'ailleurs, il se chuchote que Navin Beekarry n'est plus tenu en odeur de sainteté au sein de l'Hôtel du gouvernement. Ce qui expliquerait la relance de l'enquête sur la rénovation de son bureau, en violant les procédures du '*Tender Committee*' de l'ICAC.

Cependant, on ne sait pas pour l'heure les raisons pour lesquelles Navin Beekarry serait en disgrâce avec le pouvoir. Pourtant, son contrat à la tête de l'ICAC avait été renouvelé l'année dernière, malgré les dénonciations et les protestations de l'opposition. L'ICAC, sous la direction de Navin Beekarry, on se souviendra, avait fait volte-face dans l'affaire Medpoint devant le Privy Council. Ce qui lui avait valu de vives critiques.

Démission en bloc de l'Opposition : « Un grave danger pour la démocratie »

Certains politiciens, dont Roshi Bhadain et Rama Valayden, ont remis sur le tapis la démission en bloc des députés de l'Opposition, ce qui contraindrait le gouvernement à tenir les élections générales, selon eux. Mais Rajen Narsinghen, 'senior lecturer' en droit à l'Université de Maurice, avertit des graves dangers que cela comporte pour notre démocratie.

Selon Rajen Narsinghen, le gouvernement est en train de bafouer la démocratie parlementaire, notamment en esquivant le 'Question Time' et en ne répondant pas à certaines questions cruciales, tandis que le Speaker de l'Assemblée nationale, de par son manque d'impartialité, est en train de faire obstacle au fonctionnement de cette même démocratie parlementaire. « *Il y a un dysfonctionnement du Parlement, qui devient un véritable 'cirque'* », renchérit-il.

Une démission en bloc de l'Opposition s'avère-t-elle nécessaire dans ce contexte ? « *Sans une opposition parlementaire, nous ne saurons pas ce qui se trame au niveau du gouvernement, notamment en ce qui concerne le gaspillage des fonds publics* », met-il en garde. Mais plus grave encore, il y a des « *dangers* » liés à la démission de l'Opposition. Contrairement à ce que beaucoup de gens peuvent penser, le gouvernement n'a nullement l'obligation de tenir des élections générales face à une démission en bloc de l'Opposition.

Le gouvernement est déjà majoritaire et de ce fait, pourra organiser plusieurs élections partielles à sa guise. Avec le 'money politics' qui caractérise le MSM, il y a un risque que, malgré le mécontentement populaire, le gouvernement pourrait conquérir un ou deux sièges additionnels. « *Si jamais le gouvernement arrive à obtenir les pleins pouvoirs, on ne sait pas ce qui peut se passer* », avertit le 'senior lecturer'. Mais le plus grand danger est que le gouvernement sera libre d'amender la Constitution à sa guise.

Pour amender la Constitution, une majorité de deux tiers ou de trois-quarts sont requises, dépendant des sections. Toutefois, il y a un certain flou. Si en principe, il s'agit de 2/3 ou de ¾ de 70 (le nombre total de sièges au Parlement), selon une autre interprétation possible de la Constitution, il pourrait s'agir de 2/3 ou de ¾ du nombre de députés résiduels, après la démission en bloc des députés de l'Opposition.

Et alors… le gouvernement pourra amender la Constitution avec une facilité déconcertante ! Il pourra ainsi amender la Constitution pour avoir un mandat de longue durée, bien plus que le mandat actuel de cinq ans, et renvoyer les élections. Il pourra aussi changer certaines autres sections de la Constitution, pour accroitre encore ses pouvoirs. De quoi donner froid dans le dos !

Élections municipales

Les partis de l'opposition parlementaire se réunissent

En marge des élections municipales et conformément à ce qui avait été auparavant décidé par les leaders du PTr, du MMM et du PMSD, des représentants de ces trois partis se sont rencontrés, vendredi, en vue de dégager une stratégie. Une prochaine rencontre est prévue pour le 19 novembre prochain. Ce sera l'occasion pour les représentants de ces partis dans les arrondissements des cinq villes de se rencontrer, a précisé le député travailliste, Patrick Assirvaden. Il a aussi annoncé la mise sur pied d'un comité qui se penchera sur les propositions de réforme.

Rajesh Bhagwan, député du MMM, a soutenu que la démocratie est bafouée par ce gouvernement. La prochaine réunion du PTr, du MMM et du PMSD, a-t-il ajouté, leur permettra de faire un constat au niveau des cinq villes. Ce qui les aidera dès lors à décider de la marche à suivre. « *Nous avons une mission à accomplir et nous sommes la voix des citadins qui demandent sans cesse les élections municipales. C'est avec un esprit d'équipe que nous partirons à l'assaut des élections municipales* », a-t-il dit.

Pour sa part, Mamade Khodabaccus, secrétaire-général du PMSD, a déclaré qu'il est temps que les villes soient appelées aux urnes, puisque les dernières élections municipales remontent à sept ans de cela. En se référant aux dirigeants actuels des municipalités, il dit n'avoir jamais vu une équipe aussi faible.

COP 27

Le PMO refuse la participation du « Commonwealth Disabled People's Forum »

Le « *Commonwealth Disabled People's Forum* » (CDPF), à travers son secrétaire général Richard Rieser, avait plaidé auprès du Premier ministre pour qu'un de ses représentants puisse faire partie de la délégation mauricienne qui devait assister au sommet de la COP 27 sur le changement climatique en Egypte du 6 au 18 novembre 2022. Mais cette demande, apprenons-nous, aurait été rejetée par le Bureau du Premier ministre. La raison avancée : le gouvernement ne dispose pas de fonds. Un refus que ceux qui militent en faveur des droits de personnes en situation d'handicap de voient pas d'un bon œil, d'autant que des millions de roupies ont été dilapidées dans des voyages ministériels inutiles dans le cadre du Dubaï Expo.

Dans sa lettre datée du 6 octobre 2022 et adressée au Premier ministre Pravind Jugnauth, Richard Rieser avait expliqué que les personnes en situation d'handicap risquent d'être les plus affectés par les effets du changement climatique, surtout en cas d'inondations, d'ouragans, de feux de brousse, de typhons et de sècheresse, entre autres. D'où le besoin d'une évacuation rapide. Il cite une série d'autres raisons pour justifier la présence d'un représentant du CDPF lors de ce sommet.

« *As we found out at COP 26 and by the increasing incidence of natural disasters, Global Warming is now an urgent priority and in line with Article 11 of the United Nations Convention on the Rights of Persons with Disabilities (UNCRPD), which your Government have ratified, and requires you to develop disaster prevention measures that are inclusive of your disabled populations. Having the first-hand experience of Disabled People involved COP 27 deliberations on sustainability and responses to Global Warming is vital* », avait-il écrit.

Parlement

Le 'Question Time' de retour après trois semaines

Après que le gouvernement ait esquivé le 'Question Time' à trois reprises, cet exercice parlementaire ô combien salutaire pour la démocratie reprend ses droits ce mardi 15 novembre 2022. Pas moins de 22 questions parlementaires de brûlante actualité seront adressées au chef du gouvernement, Pravind Jugnauth.

Stéphanie Anquetil (PTr) reviendra sur le foyer 'Oiseau du Paradis', notamment sur l'arrestation de la maman du nourrisson admis à l'hôpital. La députée veut savoir sous quelle accusation cette mère a été arrêtée. Deven Nagaligum (MMM) veut, lui, savoir quand les élections municipales se tiendront. Le Premier ministre devra répondre à une question d'Arvin Boolell (PTr) sur le 'hacking' des courriels de politiciens, d'hommes d'affaires ou de journalistes.

Patrick Assirvaden (PTr) reviendra sur l'affaire Angus Road. Il veut savoir si l'ICAC y enquête ou pas. Eshan Juman (PTr) cherche, lui, à connaître les développements dans l'enquête sur l'emploi fictif de Simla Kistnen comme '*constituency clerk*' par Yogida Sawmynaden. Le député rouge compte aussi interroger le Premier ministre sur la saisie de drogue d'une valeur de Rs 1.3 million le 19 avril dernier et lui demandera de préciser où en est l'enquête, ainsi que la date dont le rapport du FSL a été soumis.

Durant la tranche des questions réservées aux ministres, le député Léopold adressera une question sur la transplantation rénale au ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal. Il s'intéresse aux progrès réalisés concernant le don de reins et de tissus rénaux. Joanna Bérenger (MMM) demandera au ministre des Arts et de Culture, Avinash Teeluck, de déposer une copie des rapports qui devront être soumis par Maurice sous la Convention de La Haye, portant sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé, ainsi que sur la lutte contre le trafic illicite des biens culturels.

Richard Duval (PMSD) compte interroger le vice-Premier ministre et ministre des collectivités locales, Anwar Husnoo, sur la rénovation du Mahébourg Waterfront. Il demandera au ministre de fournir le coût estimé du projet et les dates qui avaient été prévues pour le début et l'achèvement de ce projet. Le ministre devra aussi dire si les échéances ont été respectées ou pas.

Reza Uteem (MMM) demandera au ministre Kailesh Jagutpal de fournir certaines précisions sur la distribution de la méthadone, dont le nombre de personnes qui en reçoivent, les critères d'éligibilité de ces derniers, les divers points de distribution, ainsi que les mesures de sécurité sur ces sites. Il interpellera aussi le ministre des Finances, Renganaden Padayachy, sur l'impact des récentes augmentations du taux directeur de la Banque de Maurice sur le remboursement de la dette publique, des ménages, ainsi que sur la croissance économique.

Le ministre des Utilités publiques, Joe Lesjongard, devra répondre à une question du député Patrick Assirvaden (PTr) concernant la production énergétique. Le ministre devra indiquer le manque à gagner dû au retrait de Terragen Ltd entre mars et octobre 2022, et devra fournir des informations sur les mesures prises par le 'Central Electricity Board' (CEB) pour compenser ce manque à gagner.

Fabrice David (PTr) posera une question concernant le nanosatellite 'Mauritius Imagery and Radiocommunications Satellite' (MIR-SAT1) mis en orbite en juin 2021. Il demandera au ministre des Technologies informatiques et de l'innovation, Deepak Balgobin, de fournir des précisions sur le coût total de ce projet à ce jour, ainsi que le nombre d'images prises par ce satellite depuis sa mise en orbite.

Une hausse du taux d'intérêt plumera davantage les consommateurs

La hausse des prix, on l'avait oubliée celle-là, vu que nous étions focalisés sur les persécutions que le régime fait subir à ses opposants. Or, le taux d'inflation ne cesse d'augmenter. C'est sans surprise que le taux d'inflation est passé de 10 % pour atteindre 11,9 %. À un peu plus d'un mois des fêtes de fin d'année, les commerçants et les consommateurs semblent être dans le flou.

Selon l'économiste Eric Ng Ping Cheun, si le taux d'inflation est élevé, la Banque centrale augmentera le taux d'intérêt sur les emprunts d'une personne. De ce fait, le remboursement des dettes deviendra plus cher. Par conséquent, les gens devront consacrer plus d'argent pour le paiement de leurs dettes, et le revenu disponible pour les produits de consommation diminuera drastiquement. Ce qui va réduire la demande pour les produits de consommation.

Donc, une nouvelle plutôt maussade pour ceux qui espéraient faire bombance en cette fin d'année : ils devront se resserrer la ceinture pour payer leurs dettes. Qui plus est, les magasins et autres marchands ambulants qui gardaient l'espoir de faire des ventes florissantes pour renflouer leur caisse devront redescendre sur terre. En outre, avec un taux d'intérêt élevé, cela peut décourager les consommateurs en ce qui concerne les emprunts, nécessaires pour le 'leasing' ou pour le 'hire purchase', par exemple.

Une baisse au niveau de l'inflation n'est attendue qu'en 2023, selon les prévisions de la Banque de Maurice, nous indique l'économiste. Le taux d'inflation pourrait alors revenir à 7 % ou 8 %, si l'on se fie aux prévisions de la BoM.

Allègement des restrictions sanitaires

Il ne faut pas croire que tout danger est écarté

Il n'est désormais plus obligatoire de porter le masque dans les transports publics, notamment les autobus ou le Metro Express. Cependant, le port du masque reste en vigueur dans les hôpitaux, les pharmacies ou dans les maisons de retraite. D'autant que 493 tests antigènes se sont révélés positifs durant les 24 heures qui ont précédé l'annonce du ministre.

Le Dr. Shameem Jaumdally, virologue, nous rassure qu'il n'y a aucun danger car la contamination se fait principalement à la maison ou dans les écoles. De plus, le nombre d'hospitalisations liés à la covid-19 a drastiquement diminué. Le système immunitaire de la plupart des Mauriciens, dit-il, s'est aussi renforci par les vaccins ou par une infection précédente. Il prévient toutefois qu'il est important de respecter le port du masque dans des endroits avec des personnes vulnérables, comme les hôpitaux ou les maisons de retraites.

Il insiste toutefois sur l'importance de se faire vacciner, étant donné que la plupart des personnes qui sont décédées à cause du virus n'étaient pas vaccinées. Quid de la deuxième 'booster dose', qui avait suscité une certaine polémique ? Le virologue nous explique qu'elle est recommandée pour les personnes vulnérables qui ont des problèmes de santé, tels que le diabète, l'hypertension ou encore le cancer. Mais il fait aussi ressortir qu'elle n'est pas nécessaire pour ceux qui sont en bonne santé ou ceux ayant déjà été infectés durant les six à neuf derniers mois, étant donné que le système immunitaire pourra réagir efficacement contre le coronavirus.

Le Dr. Jaumdally soutient, par ailleurs, que « *nous allons vers l'endémicité de la covid-19 car le virus sera toujours en circulation, quoiqu'il créera moins de problèmes qu'avant* », explique-t-il. Il prévient toutefois qu'au moins deux fois par an, nous remarquerons une hausse du nombre de cas de contaminations. Ces hausses seront causées par deux facteurs, notamment la mutation du virus et l'affaiblissement du système immunitaire dans certains cas.

Sa maison est ravagée par un incendie à deux semaines du mariage de son fils

Ameenah Abdool : « Mo latet pas en plas »

Une veuve de 50 ans, Ameenah Abdool, et ses fils, sont dans le désespoir après qu'un incendie ait détruit un étage de leur maison à Vallée-Pitôt le 2 novembre, emportant effets personnels et meubles. Le destin a voulu que le malheur s'abatte sur cette famille alors qu'Ameenah Abdool s'apprêtait à célébrer le mariage de son fils. Mais là aussi, le feu a réduit en cendres les vêtements et autres articles de mariage, achetés à grands frais.

C'est une scène désolante qui se présente à nos yeux, devant les restes calcinés du premier étage du domicile d'Ameenah Abdool à Vallée-Pitôt. Cette veuve, dans la cinquantaine, habite dans cette maison avec ses trois fils. Elle revient sur ce jour fatidique du mercredi 2 novembre.

Tôt le matin, alors qu'elle était dans sa cuisine en train de préparer le thé, elle a entendu un bruit étrange. Lorsqu'elle était allée voir à l'étage, les flammes s'étaient déjà propagées. Elle a pris la fuite, en appelant les voisins pour demander de l'aide. Les sapeurs-pompiers sont arrivés et ont maîtrisé le feu mais il ne restait plus rien. Heureusement, aucun blessé n'est à déplorer.

Le feu a tout réduit en cendres au premier étage. Effets personnels, bijoux, produits alimentaires, ustensiles de cuisine, les meubles, tout a été emporté par le sinistre. Il ne reste que des restes carbonisés. Cela alors que dans deux semaines, cette mère de famille devait célébrer le mariage de son fils. Hélas, les vêtements de mariage, ainsi que les articles qui ont été achetés pour les noces, sont partis en cendre. Pour le moment, cette mère de famille et ses deux fils se sont réfugiés au rez-de-chaussée, tandis que le troisième fils est parti vivre ailleurs.

Ameenah Abdool est anéantie par la situation, et ne sait plus quoi faire. La quinquagénaire essaye de ne pas céder au désespoir mais c'est là une épreuve d'endurance difficile pour cette mère de famille. Elle essaie de puiser du courage pour affronter cette situation. *« Cela nous a pris environ huit ans pour faire bâtir cette maison. Toute la préparation d'une vie est partie en fumée en l'espace de quelques minutes. Mo pas koner ki pou fer. Mo la tet pas en plas »*, lâche Ameenah dans un sanglot étouffé.

Cette dernière lance un appel pressant à la générosité des Mauriciens, afin qu'elle puisse remonter la pente. Si vous voulez venir en aide de cette famille, vous pouvez prendre contact avec Ameenah Abdool sur le 5760-3452.

'Precautionary measures'

Lovena Sowkhee : « La police est elle-même utilisée par le gouvernement pour terroriser les opposants »

Dans le sillage de l'arrestation de Bruneau Laurette, et après qu'une mystérieuse 'hit list' ait commencé à circuler dans les medias et sur les réseaux sociaux, plusieurs personnes se trouvant sur cette liste ont consigné des 'precautionary measures' à la police. Quelle est l'efficacité de cette mesure ? Le point avec Lovena Sowkhee, avocate, et avec Dev Jokhoo, ancien patron du National Security Service.

Après l'arrestation de Bruneau Laurette, plusieurs personnes se trouvant sur une 'hit list' du 'PHQ Special Striking Team' (SST) – dont l'authenticité a toutefois été mise en doute par l'inspecteur Shiva Coothen, le chef du 'Police Press Office' (PPO) – ont consigné des 'precautionary measures' (PM) dans divers postes de police. Les personnes mentionnées dans cette liste sont des opposants bien connus au présent régime. Parmi, il y a l'activiste Ivann Bibi, qui avait consigné une PM le 7 novembre, soit le jour de la comparution de Bruneau Laurette en cour de Moka. Il avait expliqué aux medias que son arrestation par la SST serait « *imminente* » pour des délits qu'il n'aurait pas commis mais pour lesquels on pourrait le piéger.

Il a été suivi par Alain Malherbe et Percy Yip Tong, qui ont eux aussi consigné leur PM. Alain Malherbe, expert maritime, affirme qu'il avait reçu un appel anonyme le dimanche 6 novembre, où un homme lui a prévenu qu'il serait le prochain à être arrêté, ensemble avec Ivann Bibi et Percy Yip Tong. Puis, Rachel Laurette, la fille de Bruneau Laurette, leur a aussi emboîté le pas en consignant à son tour une PM, pour se prémunir contre toute descente de police dans la maison que louait Bruneau Laurette à Petit-Verger, où elle habite aussi.

Ces derniers craignent ainsi pour leur sécurité et veulent se prémunir de tout complot malveillant, où ils pourraient faire l'objet d'une perquisition, d'une arrestation, voire d'une fausse accusation de trafic de drogue. Dans ce contexte, la PM est vue comme un geste incontournable. Mais quelle est son efficacité ? « *Tout citoyen a le droit de consigner une PM* », fait ressortir d'emblée l'avocate Lovena Sowkhee. Un citoyen effectue ainsi une entrée au poste de police pour rapporter un incident qui lui donne à penser qu'une personne pourra lui porter préjudice dans un proche avenir. C'est une précaution qu'une personne prend pour se protéger dans le futur, ou même au présent. Une PM est une façon d'avertir la police qu'un danger guette la personne. Il peut même déboucher dans certains cas par un 'warning' émis par les policiers à la personne incriminée.

Dev Jokhoo, l'ancien patron de la National Security Service (NSS), explique pour sa part qu'une PM permet à la police d'avoir un 'record' d'un évènement possible. Il souligne toutefois qu'une PM est une simple mesure de précaution et ne veut nullement dire que la police ne prendra une quelconque action contre la personne qui a consigné la PM si c'est elle-même qui est en infraction à la loi.

Lovena Sowkhee nous explique qu'une PM est utilisée pour plusieurs raisons. « *Par exemple, si une personne soupçonne qu'il y aura un acte malveillant qui sera perpétré contre lui, à l'effet qu'il sera piégé avec de la drogue, celle-ci peut informer la police* », nous informe Me Lovena Sowkhee. Néanmoins, dans les cas qui nous préoccupent, elle se pose certaines questions quant à la réelle efficacité de la PM vu que la police, qui est elle-même garante de la sécurité de toute personne consignant une PM, « *est utilisée par le gouvernement pour terroriser les opposants* ».

COURS DE LANGUE

Leçons de la langue arabe gratuites, par frère Goolam Dioumam, ainsi que la grammaire du Qu'ran et la pratique, pour les personnes de tout âge, de 7 h à 13 h.

Les cours vont bientôt commencer chaque samedi. La date et le lieu seront communiqués très prochainement.

Contact no : 5880-6890

Bhye Goolam Diouman

Lancement de DiasporaMag

Les expatriés mauriciens ont désormais leur propre organe

Le 'e-magazine' *DiasporaMag* a été lancé en ligne le dimanche 6 novembre. C'est une initiative du 'Mauritius Global Diaspora' (MGD) dont le président est Covilen Narsinghen. Cette revue gratuite sera publiée chaque deux mois sur la page Facebook de DiasporaMedia. Son but n'est pas uniquement de fournir une espace où les membres de la diaspora mauricienne pourront s'exprimer librement, mais plus globalement, d'établir une synergie entre Maurice et sa diaspora.

'*Far from the madding crowd*' : telle est la façon dont *DiasporaMag* veut se différencier des autres revues. Elle veut aller à l'essentiel, tout en proposant une lecture décomplexée. Elle valorisera les meilleures idées et les parcours de Mauriciens établis à l'étranger, ce qui sera une source d'inspiration pour les Mauriciens qui sont restés au pays. Selon Saad Mungly, le rédacteur-en-chef, *« l'idée est de créer un espace où s'exprimera un courant politique sain, ce qui permettra une bonne entente entre Maurice et sa diaspora »*.

Un débat en ligne s'est tenu le 6 novembre, sur la page Facebook de DiasporaMedia, à l'occasion du lancement de *DiasporaMag*. Outre le rédacteur-en-chef de la revue, Saad Mungly, il y avait aussi Covilen Narsinghen, président du mouvement 'Mauritius Global Diaspora', Zahirah Radha, rédactrice-en-chef de *Sunday Times*, Nad Sivaramen, directeur des publications de La Sentinelle et Balkrishna Kaunhye, le directeur de Top FM.

Plusieurs sujets d'actualités ont été abordés par les intervenants lors du lancement officiel du magazine, dont la liberté de presse, l'intimidation des journalistes, le comportement des policiers, et l'exode des cerveaux depuis Maurice.

Selon le rédacteur-en-chef de *DiasporaMag*, Saad Mungly, il n'y a pas de chantiers de grandes réformes à Maurice, vu que le processus politique est « *bloqué* » et a été accaparé par une logique politique répressive. Qui plus est, *« dû à l'exode de cerveaux de Maurice, plus précisément de la classe moyenne, une classe qui est progressive et productive, les reformes sur lesquels on parle depuis plus de 40 ans ont été rendues doublement difficiles »*, a-t-il dit.

Pour sa part, Covilen Narsinghen, président de '*Mauritius Dlobal Diaspora*', a critiqué la façon dont Ivan Collendavelloo a traité les journalistes de *« palabreurs »*. *« Une déclaration révoltante et chagrinante »*, a dénoncé le président de la '*Mauritius Global Diaspora*', qui présidait le programme. Selon lui, il y a plusieurs tentatives pour bâillonner les journalistes à Maurice. Il a aussi expliqué que les articles qui ne pourront être publiés à Maurice seront publiés dans cette revue sans aucune crainte. Ce dernier a aussi fait référence au rapport de V-Dem, qui a fait état que Maurice régressait vers une dictature.

« Quand on touche à la liberté de la presse, c'est une atteinte directe à la démocratie », a soutenu d'emblée pour sa part la rédactrice-en-chef de *Sunday Times*, Zahirah Radha. Selon cette dernière, il y a plusieurs obstacles qui empêchent la presse d'opérer librement. *« Il y a eu une série d'événements qui ont été faits pour intimider la presse »*, a-t-elle renchéri. Dans ce contexte, il y a eu les arrestations arbitraires des journalistes qui dénoncent des maldonnes. Il y a aussi l'attitude autocratique du Premier ministre envers la presse.

Selon elle, avec le MSM au pouvoir, il y eu de multiples tentatives de museler certains organes de la presse écrite et des radios privées. *« Tout cela nous fait craindre le pire à propos de l'avenir de notre pays»*, a résumé Zahirah Radha. *« Heureusement qu'il y a encore des journalistes indépendants qui peuvent faire face à toutes les intimidations. Nous, la presse, nous continuerons de lutter tant que cela s'avérera nécessaire. Nous continuerons à nous ériger en rempart face aux dérives dictatoriales. »*

Nad Sivaramen, journaliste et directeur des publications au sein de La Sentinelle, est revenu sur les tentatives du gouvernement d'intimider ce groupe de presse, et cela à plusieurs reprises. On leur avait aussi mis des bâtons dans les roues, notamment par l'étranglement sur le plan financier ou en leur interdisant l'accès dans des conférences de presse. *« Or, dans un état démocratique, il est obligatoire d'avoir un contrepoids au pouvoir, à travers la présence d'organismes indépendants »*, a-t-il fait ressortir. Il devait ensuite aborder le contexte actuel. *« On est face à un système en crise où les gens ne font plus confiance à la force policière et où il y a un climat de terreur qui s'installe à Maurice »*, a souligné Nad Sivaramen.

Le directeur de Top FM, Balkrishna Kaunhye, a lui aussi mis l'emphase sur l'importance de la presse dans une démocratie. Pour lui, le travail de certaines presses est « *un combat contre vent et marées* », où elles doivent faire face à beaucoup de contraintes. *«Le nerf de la guerre est le financement»*, a maintenu le directeur de Top FM. *« Or, les choses deviennent coûteuses et difficiles pour un média quand il subit des représailles de l'État. »*

Il devait aussi aborder le rôle de la force policière, qui selon lui, doit assurer la sécurité des gens. En ce qui concerne les saisies de drogues, Balkrishna Kaunhye préconise que toute substance illicite saisie soit mise sous l'autorité de la cour. Il a cité des instances où les drogues saisies ont « *miraculeusement* » disparu, ou ont même été remplacé par de la paille de thé.

Un week-end résidentiel à l'initiative du CDI pour encourager la modération

Le Centre de Documentation sur l'Islam (CDI), en collaboration avec l'association I-Team, a organisé un week-end résidentiel la semaine dernière au 'Pointe Jérôme Youth Training Centre' à Mahébourg. 250 étudiants étudiants du secondaire y ont participé. Un événement qui avait pour but de promouvoir la modération et les bonnes manières, conformément à la décision prise lors de la Conférence de La Mecque en 2019 où l'animateur principal de cette rencontre, Yousouf Joomun, avait participé.

Les participants ont débattu, lors de cette rencontre, de plusieurs sujets, dont les repères et fondements de la modération ainsi que les valeurs morales et humaines. Ce rassemblement a été une opportunité pour d'autres animateurs, dont Raffick Soobadar, Zaïd Ameer et Bakar Bahemia Ariff, de présenter des expériences et des programmes pratiques portant sur le renforcement de la modération au sein de la société mauricienne et le message de communication civilisationnelle. Le Dr. Mohammed Al-Thuwaini du Kuweit est aussi intervenu à travers vidéo-conférence pour rappeler le message de paix que prône l'Islam.

'ArtShi'

Fusion de peinture et de broderie pour des décorations sublimes

Artistique et sportive, la jeune Muneeram Ganeshwaree, Ashi pour les intimes, âgée de 22 ans seulement, exécute des toiles brodées et peintes à travers sa petite entreprise ArtShi, pour toutes les occasions : mariages, fiançailles, anniversaires, ou autres événements. Joliment dessinées et richement brodées, ces toiles procurent une bouffée de bonheur aux joyeux fêtards. En tout cas, le coup d'œil en vaut la peine sur la page Facebook d'ArtShi…

Ashi est une habitante de Goodlands âgée de 22 ans. Férue de sport, elle est étudiante à plein temps à l'Université de Technologie de Maurice (UTM), où elle se prépare actuellement pour son diplôme en enseignement du sport. Elle est aussi coach à temps partiel au 'Health & Fitness Gym' à Goodlands. Artistique sur le bout des doigts, elle est également la gérante de son propre entreprise, ArtShi, qu'elle a mis sur pied quelque temps de cela.

Ashi, à travers sa petite entreprise à domicile, conçoit et crée des décorations pour que les mariages, les fiançailles, les anniversaires, et autres événements et occasions mémorables. Dans sa collection, on peut y voir des toiles brodées et peintes, avec des illustrations et des inscriptions élégantes et lumineuses. *« Je travaille à la fois avec de la peinture et du fil. C'est-à-dire que j'essaie de fusionner la peinture et la broderie dans la mesure du possible »*, nous explique Ashi.

Quelle est la signification du nom ArtShi ? *« J'ai choisi ce nom parce que je voulais associer mon nom, Ashi, à l'art, une discipline pour laquelle j'ai été toujours fascinée »*, nous explique-t-elle. Au collège, elle avait réalisé plusieurs dessins pour ses examens scolaires ou pour des concours. Il faut dire que ses œuvres étaient immensément appréciées par ses camarades de classe et les enseignants. Fortuitement, une connaissance cherchait une toile faite à la main, et bien décorée, pour son mariage. Ashi a alors réussi le pari haut la main, et cela a été le point de départ de sa carrière artistique.

Par la suite, elle a commencé à publier ses travaux sur les réseaux sociaux pendant la pandémie, parce qu'elle disposait de plus de temps libre. Elle avait jeté son dévolu sur TikTok, qui était une tendance vers cette l'époque. *« Je me suis dit, pourquoi ne pas essayer ? »*, se rappelle-t-elle. La première vidéo qu'elle avait postée était une peinture de carpes koï en style mosaïque. Après, la jeune fille a posté une peinture du dieu Shiva en mandala, suivi par un collage abstrait d'un cerf, avec des grains de riz. Ensuite, elle a posté des vidéos de toiles qu'elle avait réalisées pour des mariages. À partir de là, les commandes ont afflué. *« Cela m'a permis d'avoir une source de revenus pendant une période difficile »*, se souvient Ashi. C'est ce qui l'a décidée à persévérer dans cette voie.

Néanmoins, les difficultés étaient bien présentes. Les commandes des clients accaparaient son temps. Elle devait savoir gérer son temps en fonction de ses études et de ses commandes, et cela sans oublier sa famille. *« La plupart du temps, j'étais en train de travailler pour pouvoir compléter mes commandes. Je dormais à peine 30 minutes par jour »*, nous dit Ashi. Une situation qui perdure, nous avoue Ashi.

Où se voit-elle dans dix ans ? « *Dans 10 ans, je me vois comme enseignante d'éducation physique. Mais je continuerai également à travailler pour ArtShi. Car le temps passé à peindre et à broder est pour moi une évasion du stress de la vie quotidienne. Cela apporte du bonheur à mon âme lorsque les gens sont heureux de voir leurs commandes devant eux. C'est cela qui m'inspire à poursuivre ce voyage »*, nous dit Ashi.

Elle tient à exprimer sa reconnaissance envers ses parents et ses clients. « *En plaçant leur confiance en moi, mes parents et mes clients m'ont motivée et encouragée à poursuivre cette passion. C'est grâce à eux que j'ai pu arriver jusqu'ici »*, souligne-t-elle. Elle tient aussi à remercier les 'followers' de ses comptes sur les réseaux sociaux, qui apprécient beaucoup son travail.

Bulletin de Democracy Watch

Role of Police Force - Law and Order

For some time now, the Police Force has been under severe criticism from the Opposition parties, the press, NGOs, groups of lawyers and even the Mauritian Diaspora. These criticisms range from violence, torture by some Police Officers, double standards and incompetence.

The latest salvo was fired when the report of the magistrate who chaired the judicial enquiry into the death of the MSM activist S. Kistnen was leaked to the press by a whistleblower. After careful consideration, the magistrate wrote the following damning observations:

"The manner in which the Police enquiry was conducted fell so below what can be considered reasonable that it marks a new level of incompetence. Very disturbing elements were flagged in Court in relation to the incompetent and abysmal manner in which the enquiry was carried out."

Democracy Watch considers that it is imperative for the Commissioner of Police (CP) to seriously examine the magistrate's findings and act quickly to restore the good image of the Police Force. The CP holds a Constitutional post of great importance. As a matter of fact, Sections 71, 91 and 93 of the Constitution provide inter alia for:

(a) The appointment of the CP by the Discipline Forces Service Commission with the concurrence of the Prime Minister;

(b) The functions of the CP who *"shall be responsible for determining the use and controlling the operations of the Force and shall not be subject to the direction of control of any person or authority";*

(c) The Prime Minister to give to the CP *"such general directives of policy with respect to the maintenance of public safety and public order"*

(d) The removal of the CP by a special Tribunal.

It is clear from the Constitutional provisions that the CP is fully responsible for all Police operations to maintain law and order and that only policy directives could come from the Prime Minister. Let's take the case of Mr. H. Jangi, retired DCP who has been employed on contract to head the CCID and recently transferred to the Police Training School. One could ask 'Did the CP take that decision himself or was it an instruction from above'? Nobody would wish that the CP voluntarily dilutes his own powers.

The survival of our democracy depends in a large measure on the efficiency of a highly professional Police Force. It is responsible for law and order and has to carry out multifarious duties, including the relentless tracking of drug offenders. It is generally acknowledged that many of these duties are professionally carried out by different groups of officers, but in no case is partial professionalism good enough!

Democracy Watch invites the CP to develop and implement bold strategies and transparent communications plans which would allow the Police Force to earn back the respect of all sections of the population and allow it to breathe, to borrow the word from the outgoing DPP. The CP should confidently face the nation. The sooner the better!

"Climate change is the defining issue of these times" (UN Secretary -General, Antonio Guterres)

Text: Two major conclusion of the latest UN Report of October 2022 on emissions of green house gases are that:

- *"Small islands states, Africa and South East Asia are in greater risk of extreme weather"*
- *"G20 countries responsible for 80% of emissions".*

The window to take urgent climate action is closing rapidly. *'Unless countries dramatically scale up their efforts to counter the climate crisis, the world faces a global catastrophe*, United Nations Secretary-General António Guterres warned.

Comments : The UN's Latest Climate Report is a Final Warning for Action, addressed to all states which are assembled in Sharm El Sheik, Egypt, 6th - 18th November 2022.

The United Nations' Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) report is full of alarming news. But tempered by optimism that there are solutions which we have researched to save the world from its worst climate change scenarios- if we all get together and act. It's a matter of saving the planet as an inhabitable body in our Solar system and the Galaxy!

IPCC co-chair Jim Skea said in a statement, *"Without immediate and deep emissions reductions across all sectors, it will be impossible." "It's now or never, if we want to limit global warming to 1.5°C"*

Cities and energy will be Climate Change *'battlegrounds'*. Cities are a huge contributor to climate change, and *"an increasing share of emissions can be attributed to urban areas,"* the IPCC authors wrote. Over half the world's population lives in urban areas - number expected to rise to over 70 percent by 2050.

We have here not only looking at Port-Louis, Curepipe, BB-RH, Q-B, Grand Baie area, Triolet, Goodlands, St Pierre, BUT THE ENTIRE REST OF MAURITIUS, where we are busy, with official permits, transforming green areas, forests, agricultural land and hills into cemented built-up area. And reducing our chances of achieving the necessary food self-sufficiency.

And of course, energy transition from fossil fuels to renewable energy (solar/wind/hydro/bio). Here we are already acting positively, but may be not fast enough. In both these fights (cities and energy) the reactions, support and action by citizens is called for and is a must.

COP27 is a defining moment and a time for all countries to commit to urgently implement measures to mitigate climate change and to facilitate adequate adaptation to its effects.

Every UN member state is a signatory for the UNFCCC, as well as Palestine, giving a total of 197 signatory parties. The COP has been meeting yearly since 1995.

COP27 is a crucial international summit that has the potential to turn the tide on global warming and avert the worst effects of climate change. The devastating consequences of climate change due to rising greenhouse gas emissions are deeply concerning to us, as they have particularly severe consequences for islands, the SIDS.

The Goals of this 27th meeting of the Conference of Parties of the UNFCCC are MITIGATION, ADAPTATION, FINANCE (Green transformation of financial systems; 'How will the world foot the bill of financing climate action?') and COLLABORATION (all countries to work together to deliver results).

The role of EDUCATION is crucial, namely in *'creating a sustainable future through education'*, to equip and empower young people, through education and skills, to take positive climate action. The relationship between education and climate and environmental change is gaining traction to sustainably embed education as a priority issue within climate and environment action.

Who is attending COP27? Heads of State/of Government, Ministers and negotiators, along with climate activists and experts, mayors, civil society representatives, UN S-G & Staff. The UNFCCC secretariat together with the Government of Egypt are organising the Sharm El-Sheikh Climate Implementation Summit on 7 and 8 November. About 100 heads of state and government due to attend, including President Biden, President Macron, German Chancellor Scholz, UK PM Sunak, Australian PM, Trudeau of Canada, Italy's Meloni, President Erdoğan of Turkey, PM of Barbados Mottley, President of Seychelles, an MRU delegation.

IN CONCLUSION: Mauritius has an important role as a leader of the SIDS (Small Islands Developing States, which are in greater risk of extreme weather).We can drive the efforts to reach consensus for implementing fully the Paris Agreement and the new ones of 2022 from Sharm el Sheik. IMPLEMENTATION by ALL States hence ACTION is the key. And at home we must Walk the Talk!

Fortunately, researchers are well advanced in identifying what need to be done over the next 10 to 30 years to maintain this Planet Earth as a HABITABLE place. Simply let's do it. We have a moral, legal, human and spiritual RESPONSIBILITY to do so.

Au moins l'arrestation d'un Bruneau Laurette pour escamoter un stock personnel de 22 millions de feuilles de papier à rouler

Texte : Importation de 22 millions de feuilles de papier à rouler. Le ministre Callychurn : Il s'agit d'un …stockage personnel *(Défi du 4.11.2022)*. Le haschisch provient-il des Casernes Centrales (Question posée par Me S. Mohamed au tribunal de Moka *(L'Express, 8.11.22)*

Commentaire de Democracy Watch : La ficelle voulant emballer cette histoire à dormir debout est tellement grosse et grossière qu'il faut au moins l'arrestation d'un Bruneau Laurette (détenu politique ou trafiquant de drogue, seulement présumé, aux yeux surtout de notre force constabulaire) sur laquelle plane le plus impénétrable des mystères, pour tenter de dévier l'attention de l'infortunée population mauricienne et l'empêcher de se scandaliser de pareille énormité ministérielle, trouvant plausible un *«stockage personnel de 22 millions de papier à rouler »*. Les Mauriciens, n'ayant aucune tradition ou presque de cigarette confectionnée manuellement en roulant, dans une feuille de papier, une quantité donnée de tabac, stocké dans une sacoche, aussi connue comme blague, nous devons conclure qu'un tel stock surtout individuel et non vendable de feuilles de papier relève du stupéfiant. Vous me direz que cette blague à tabac concerne aussi nos rarissimes fumeurs de pipe. Mais ces derniers n'ont nul besoin de feuilles à rouler. En accordant généreusement à un seul individu le besoin de fumer, par jour, une dizaine de cigarettes, faites de tabac en blague, roulées en papier, cela n'excède pas quatre milliers de feuilles PAR AN. Pour que cet individu épuise son stock personnel de 22 millions de feuilles de papier, il lui faudra plus de six millénaires. Pas mal pour un fumeur aussi invétéré. Prenons le problème par l'autre bout. Donnons 60 ans à cet individu pour épuiser son stock personnel de 22 millions, cela lui fait 366 666 cigarettes à fumer par an, soit un bon millier par jour ou une quarantaine par heure mais 24/7.

Bon peuple mauricien…Jusqu'à quand te laisseras-tu emberlificoter de la sorte ? En attendant, il manquait peut-être une auréole de martyre à Bruneau Laurette. Peut-être même celle d'un Kaya Bis…

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Ranbir Kapoor and Alia Bhatt, with their baby, to move in their 8-storey bungalow

Ranbir Kapoor and Alia Bhatt are over the moon as their little munchkin has finally arrived. The wait has been shorter than usual as the actress delivered her baby within 7 months of marriage but the journey must have been one of a kind! While we're still awaiting the name of the baby girl, it looks like huge plans have been made by the couple to welcome her.

As you would remember, Alia and Ranbir announced their pregnancy in June after tying the knot in April 2022, and Alia had to undergo a C-section delivery at H.N. Reliance Foundation Hospital in Mumbai.

Rishi Kapoor's Pali Hill Bungalow has been under renovation for over 3 years now, and it looks like the couple and their new-born are all set to move into the new house.

Sharvari Wagh always raises the standard for us in terms of fashion

For her last photo shoot, Sharvari Wagh was stunning in a white fitting sleeveless top with lacing along the front and broad shoulder straps.

Sharvari Wagh has been sharing excerpts from her fashion journals nonstop. With each image from her fashion photo shoot, the actress raises the standard for us in terms of fashion. Sharvari can do it all and does it better each time, whether it is dressing up in an ethnic outfit, or showing us how to sport a casual style for a sunny day on the beach, or conquering workplace fashion in a formal outfit.

We are always noting the actress's appearance since her Instagram feed is rife with fashion advice on how to rule the fashion world.

Ajay Devgn gearing up for 'Drishyam 2'

Exclusive scoop on Ajay Devgn: he is gearing up for the grand release of his thriller, *Drishyam 2*, with Kumar Mangat Pathak.

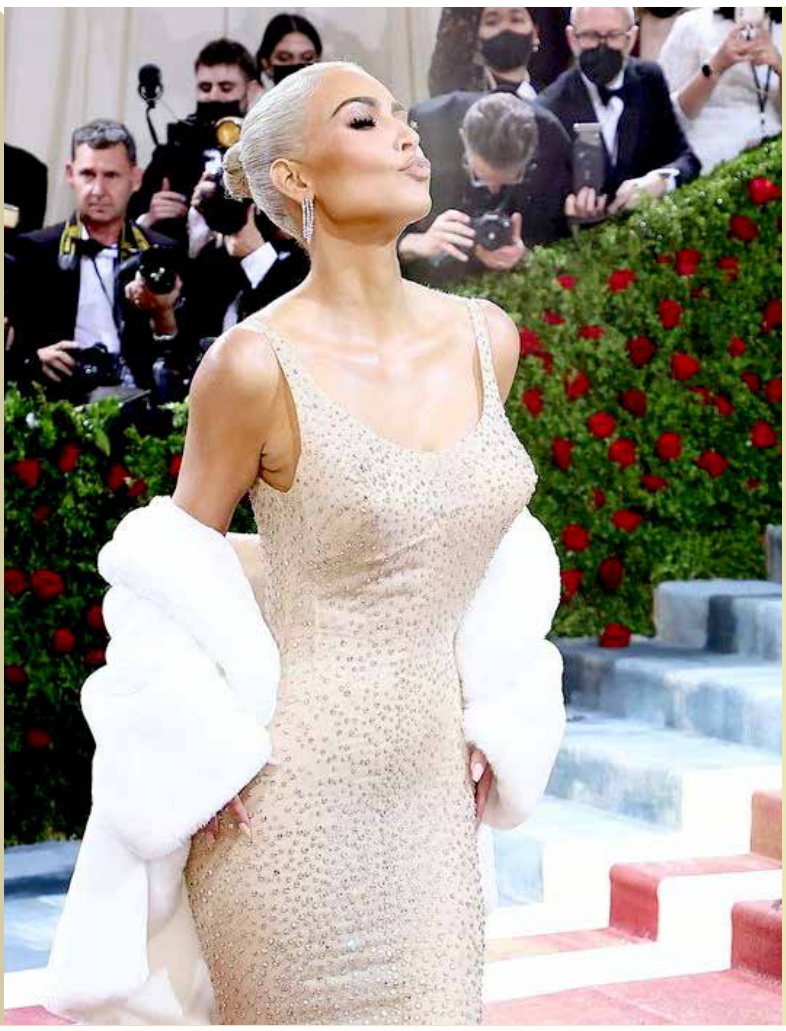
The trailer has created the right vibe and the film is keenly awaited by the audiences. Thrillers have not done well in the post-pandemic world, but *Drishyam* is pointing in the right direction.

After Disha Patani's exit due to her unprofessionalism...

Ekta Kapoor approaches Shraddha Kapoor and Tara Sutaria for 'KTina'

Back in 2019, *Bollywood Hungama* reported that Ekta Kapoor had roped in Disha Patani to star in the film *KTina*. In fact, the actress was to commence work on the film after her shooting for the Salman Khan starrer *Radhe* in the same year.

Though the film began shooting with Disha Patani, now we hear that Balaji Productions is looking to make a casting change in the film. If what we hear is true, then Ekta has apparently approached both Shraddha Kapoor and Tara Sutaria for the film.



Kim Kardashian détaille la préparation extrême du tapis rouge du Met Gala 2002

Dans le nouvel épisode de jeudi de *"The Kardashians"* de Hulu, Kim Kardashian s'est ouverte davantage sur le processus intense de préparation pour porter la robe de Marilyn Monroe sur le tapis rouge du Met Gala 2022.

"Demain, c'est lundi, et je n'ai pas beaucoup dormi parce que nous avons dû passer une nuit blanche pour me teindre les cheveux en blond", a déclaré la star du style de 42 ans qui incarnera la bombe de Hollywood.

"Le processus est si fastidieux et ennuyeux C'est comme ça. C'est du dévouement. *", a-t-elle dit.*

Chris Appleton, le coiffeur de la star, a ajouté : *"En gardant les choses réelles, on pourrait penser que ce serait plus glamour que ça."*

Il a également dit que la dernière fois qu'il avait réussi un changement de couleur majeur pour Kardashian, cela avait pris une semaine entière – mais pour le Met Gala, il n'avait eu que deux jours pour y arriver.

"Je n'ai jamais rencontré quelqu'un de plus dévoué que Kim. Elle est prête à s'asseoir pour des séances de 15 heures ", a ajouté le styliste .

Au cours de l'épisode, le fondateur de Skims a également parlé des longueurs nécessaires pour porter la robe emblématique pendant quelques minutes au Met.

Rafael Nadal, papa gaga

Premières photos de son fils Rafael, le champion très tendre

Les premières photos du petit prince de la terre battue ! Ce mercredi 9 novembre, le journal espagnol Semana a dévoilé en exclusivité deux clichés du fils de Rafael Nadal, né début octobre. Un petit garçon dont le prénom n'a pas été confirmé par ses proches, mais qui semble déjà faire le bonheur de son célèbre papa, très protecteur.

C'était le dernier des membres du Big Four à ne pas encore avoir d'enfants... mais désormais, c'est le plus gaga de tous les papas ! Devenu père pour la première fois le 8 octobre dernier, l'Espagnol Rafael Nadal a été photographié pour la première fois en compagnie de son petit garçon il y a quelques jours. Des images publiées en une du magazine ibérique Semana et qui le montrent très attentionné, le nourrisson au creux des bras.

En tenue de tennis, le champion se rendait sans doute à un entraînement en vue du Masters, qui se déroulera la semaine prochaine à Turin, sans que l'on sache si la photo a été prise en Italie, justement, ou à Majorque où il vit le reste de l'année avec sa compagne Xisca (parfois également surnommée Mery) qu'il avait épousée en 2019.

Meghan Markle va-t-elle remporter le People's Choice Award ?

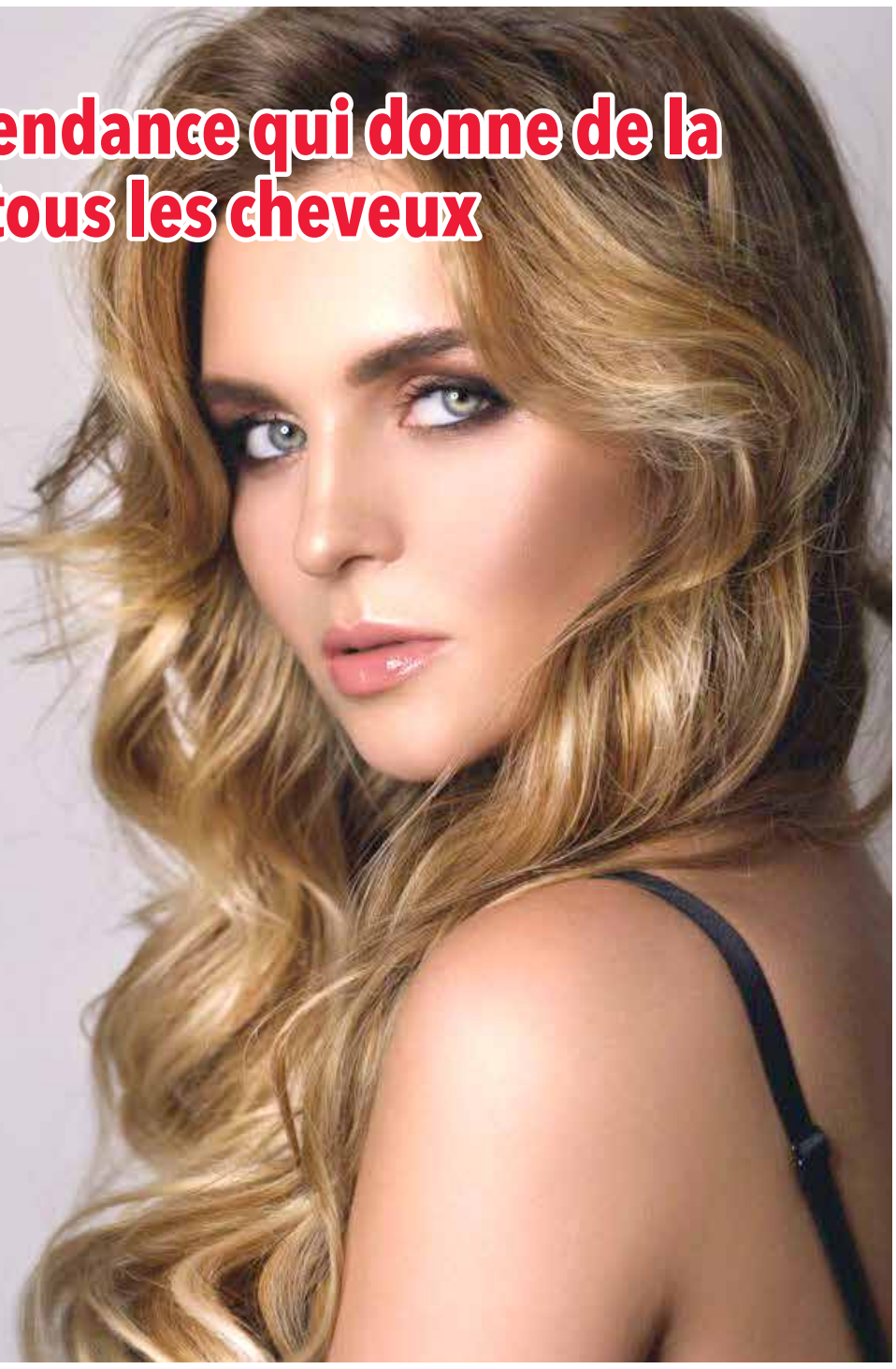
Mercredi, le compte Twitter officiel de Spotify Podcasts a demandé aux gens de voter *Archetypes* pour sa nomination en tant que *best Pop podcast* de 2022 pour le People's Choice Award.

Le podcast est animé par l'épouse du prince Harry, Meghan Markle, qui a invité Serena Williams et Mariah Carey dessus.

Le duc et la duchesse de Sussex vivent en Californie avec leurs deux enfants après avoir quitté leurs fonctions royales.

Coloration

"Brownie Batter", la tendance qui donne de la dimension à tous les cheveux



Envie d'une nouvelle coloration plein de profondeur à vos cheveux ? N'attendez plus et craquez pour la couleur "brownie batter", l'option parfaite pour un look canon et facile à entretenir. Cette coloration, qui fait jaser les internautes, est un mélange parfait entre une coloration chocolat foncée et des highlights, de quoi illuminer votre chevelure, tout en lui apportant plein de dimensions, mais tout en douceur.

En bref, c'est une coloration simple, mais extrêmement efficace et très chic, qui met en valeur tous les cheveux, avec ses tons chauds et neutres. C'est donc l'option parfaite pour une nouvelle coloration cet hiver, sans trop abîmer les cheveux, qui sont déjà fragilisés par les changements de températures, le manque de soleil etc..

Comment obtenir la coloration 'brownie batter» ?

Que vos cheveux soient naturellement bruns ou qu'ils soient blonds, l'idée va être d'obtenir une base brun chocolat. Ensuite, votre coiffeur coloriste devra effectuer un léger balayage sur vos longueurs, avec des touches de blond neutre. Ce balayage highlight peut également s'effectuer autour du visage, pour le mettre en valeur. Pas de règle exacte quant à l'intensité du balayage, tout dépend du résultat que vous souhaitez obtenir.

Comment entretenir la coloration «brownie batter» ?

Comme toute coloration, il faut entretenir son «brownie batter» pour qu'il garde son éclat. Entre chaque visite de retouche chez le coiffeur, il faut tout d'abord adopter une routine de soin spécifique. On conseille donc un shampoing protecteur de couleur et un après-shampoing prévu à cet effet également. Il faut miser sur des soins sans sulfates, qui risqueraient d'effacer prématurément votre couleur. Adoptez également un masque pour cheveux protecteur de couleur, afin de les hydrater tout en maintenant la tenue de votre coloration.

Pour ce qui est de votre couleur en elle-même, il faudra prendre quelques rendez-vous chez le coiffeur pour la rafraîchir. Pour cela, envisagez d'y retourner tous les 6 à 9 mois environ pour le balayage highlight. N'hésitez pas à demander un soin «gloss», pour maintenir la brillance et l'éclat de vos cheveux.

Des astuces pour un maquillage qui fait ressortir vos yeux

Je prépare mon teint

Les finis métallisés et les paillettes ont tendance à souligner les imperfections et à accentuer les rides et les zones d'ombre. De fait, plus la peau est marquée, et plus le teint doit être lumineux. Apportez une attention toute particulière aux cernes, à estomper à l'aide d'un correcteur, et utilisez une base spéciale regard. Ce type de formule spécialement conçu pour le contour de l'œil et la paupière défroisse les ridules et fixe les fards pour les empêcher de migrer.

Je colore mes paupières

Pour un regard intense et précieux, munissez-vous de 3 couleurs de fards pailletés, champagne, brun et bleu nuit. Appliquez le premier sur l'ensemble de la paupière mobile et le second à la racine des cils supérieurs et inférieurs en insistant sur les bords extérieurs. Floutez les deux teintes pour les fusionner et soulignez les cils inférieurs à l'aide du fard bleu nuit en remontant légèrement vers le coin externe de l'œil.

Je laque mes lèvres

Pour sublimer ce regard étincelant, misez sur une bouche vinyle habillée d'une laque brillante à effet miroir pour lui faire écho. Choisissez une nuance ton sur ton, au plus proche de la couleur naturelle de vos lèvres, et accentuez-en l'intensité au cœur de la bouche.

Je sculpte mes pommettes

Il ne vous reste plus qu'à sublimer votre éclat en transparence avec une couleur très subtile balayée au creux de vos joues et de vos pommettes. Déposez pour cela un voile de blush soyeux en gestes circulaires pour bien faire fusionner la matière avec la peau. La texture idéale ? Un blush stick qui allie précision du geste et intensité modulable : impossible de se tromper !

Le conseil maquillage

Pour éviter que les paillettes du fard à paupières ne glissent sur le visage, commencez par maquiller vos yeux et appliquez ensuite votre fond de teint et votre poudre.

Suzuki Swift (2023)

Une prochaine génération encore plus craquante

C'est une toute nouvelle Suzuki Swift qui sera introduite dans les prochains mois. Révélation de ses secrets stylistiques et technologiques

Suzuki Swift (2023) – En termes de design, Suzuki fait souffler le chaud et le froid sur sa gamme automobile. Quand la majorité de ses SUV peinent à séduire (Vitara, S-Cross, Across), de petites pépites viennent égayer le tableau avec des styles inspirés, à l'image de la sympathique Ignis, de l'iconique Jimny, mais surtout de la Swift qui, depuis la génération née en 2004, décline à l'envi sa silhouette reconnaissable entre mille. Le prochain opus, attendu l'an prochain, ne dérogera pas à la règle, bien qu'il s'essaiera à un faciès en rupture.

Un petit air de PT

Comme en témoignent clairement les prototypes camouflés surpris par notre chasseur de scoops, la cuvée 2023 de la Suzuki Swift arborera un capot à la découpe inédite de type clapet, à la fois circulaire et enveloppe, pour mieux mettre en valeur les ailes avant. De la belle ouvrage en termes de carrosserie qui, d'une certaine manière, tire son inspiration du célèbre Chrysler PT Cruiser, le fameux hot rod néo-rétro qui fit sensation dans les années 2000. Cette proue de nouvelle génération devrait également en profiter pour majorer sa calandre, elle-même cernée d'optiques remontant jusqu'à la base du capot.

Reconduction des fondamentaux

Pour le reste, la silhouette de la nouvelle Suzuki Swift reconduira les thèmes qui lui sont chers tels que les montants noirs tranchant avec le pavillon flottant, tandis que la poupe se fera plus rebondie qu'auparavant. Globalement, la citadine ne devrait pas faire croître exagérément son gabarit, afin d'honorer son statut compact, sous la barre des 4 mètres de long, à contre-courant des urbaines polyvalentes de type Peugeot 208 et Renault Clio qui dépassent largement les 4,05 m. Reste à connaître l'étendue des travaux orchestrés à l'intérieur pour refondre la planche de bord. On peut s'attendre à un cockpit jouant l'horizontalité, à la manière de la Swift du millésime 2004. Côté multimédia, une dalle centrale tactile plus généreuse sera de la partie, intégrant le récent système SmartPlay Pro + riche d'une assistant vocal performant avec mises à jour en direct.

Si la nouvelle Suzuki Swift fera toujours confiance à l'actuelle plate-forme Heartect, elle profitera d'améliorations visant à optimiser la sécurité. Cela passera notamment par l'introduction d'un régulateur de vitesse adaptatif, de l'assistance au maintien de voie, ou encore de la reconnaissance des panneaux de signalisation. D'un point de vue passif, il lui faudra également introduire un airbag central, logé entre les passagers avant, afin de répondre aux normes qui entreront en vigueur en 2024.

Retors à l'hybridation

Enfin, le flou demeure quant aux évolutions attendues sous le capot. Car, pour le moment, tout semble indiquer que la future Suzuki Swift se contentera de systèmes d'hybridation légère, aussi bien sur le bloc 1.2 l atmosphérique que sur le 1.4 l turbo dévolu à la variante Sport. Mais la logique voudrait que la puce japonaise s'inspire de l'école Toyota pour embarquer une véritable hybridation capable de la mouvoir électriquement sur quelques kilomètres, à la manière de la Yaris. Enfin, qu'en est-il d'une hypothétique Swift 100% électrique ? Pour le moment, Suzuki ne semble pas enclin à convertir son bébé à ce type de motorisation, pourtant dans l'air du temps.

COP27 : Biden réclame que « tous les pays » réduisent leurs émissions

Le président américain Joe Biden, assurant que les Etats-Unis faisaient leur part, a appelé vendredi à la COP27 « *tous les pays* » à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre pour limiter le réchauffement qui menace *« la vie même de la planète »*. « *Les Etats-Unis ont agi, tout le monde doit agir, c'est la responsabilité d'un leadership mondial* », a-t-il déclaré lors d'une courte apparition à Charm el-Cheikh en Egypte pour la conférence annuelle de l'ONU sur le climat.

« Pour gagner ce combat, chaque pays parmi les principaux émetteurs doit s'aligner sur +1,5°C », a-t-il ajouté dans ce discours de 22 minutes interrompu quelques secondes par des militants contre les énergies fossiles. L'accord de Paris vise à limiter le réchauffement nettement en dessous de +2°C par rapport à l'ère préindustrielle, si possible +1,50°C. Le texte prévoit une responsabilité partagée, mais « *différenciée* » des pays dans ce cadre. Toutefois, les pays en développement rappellent régulièrement les pays développés à leur responsabilité en matière d'émissions, leur réclamant de faire plus.

Sortir de la dépendance envers les énergies fossiles

« *Nous ne pouvons plus plaider l'ignorance quant aux conséquences de nos actions ou continuer à refaire les mêmes erreurs* », a insisté le président américain. « *La crise climatique concerne la sécurité des êtres humains, la sécurité économique, la sécurité nationale et la vie même de la planète* ».

Dans ce contexte, l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui a entraîné une crise énergétique mondiale, *« ne fait que renforcer l'urgence pour le monde de sortir de sa dépendance envers les énergies fossiles* », a-t-il souligné.

« Les Etats-Unis respecteront leurs objectifs »

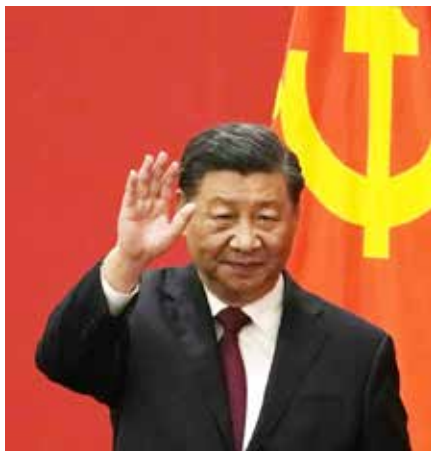
Il a également assuré que les Etats-Unis étaient « *sur la voie* » de parvenir à tenir leurs objectifs de réduire leurs émissions de 50 à 52 % d'ici 2030. « *Les Etats-Unis respecteront leurs objectifs* ».

Covid-19 : La Chine simplifie les arrivées internationales

Bonne nouvelle pour les voyageurs à destination de la Chine : Pékin a annoncé vendredi l'assouplissement de plusieurs mesures anti-Covid, dont une réduction de la quarantaine à l'arrivée et la fin de l'annulation brutale des vols. Le pays asiatique est la dernière grande économie à maintenir une politique sanitaire stricte contre le coronavirus. Ses frontières restent fermées à la plupart des ressortissants étrangers.

La Chine applique une stratégie « *zéro Covid* » qui vise à tout faire pour éviter les cas : confinements de quartiers ou villes entières dès l'apparition de foyers, quarantaines pour les personnes contaminées et tests PCR quasi-quotidiens. Mais cette politique inflexible a des répercussions sensibles sur l'économie chinoise, les chaînes logistiques mondiales, le moral des entreprises, l'image du pays et la mobilité internationale des Chinois et des étrangers.

Dans une note publiée vendredi sur internet par la télévision publique CCTV, l'agence sanitaire du gouvernement chinois a ainsi annoncé plusieurs mesures d'assouplissement. Chinois et étrangers arrivant en Chine effectueront désormais une quarantaine de seulement huit jours, contre dix auparavant. Comme c'était déjà le cas, les trois derniers jours pourront être effectués au domicile chinois des voyageurs. Les cinq premiers jours de quarantaine s'effectueront par contre toujours obligatoirement dans des centres spécialisés ou des hôtels, les frais d'hébergement et de nourriture restant à la charge des personnes confinées.



Une bulle sanitaire

Autre nouveauté : « *les acteurs importants du monde économique* » et les « *délégations sportives* » seront exemptés de quarantaine s'ils restent dans une bulle sanitaire durant leur séjour. Le gouvernement a également annoncé vendredi l'arrêt du mécanisme très décrié de « *coupe-circuit* ». En vertu de cette règle, des vols internationaux vers la Chine étaient annulés pour une ou deux semaines en cas de découverte, à l'arrivée des vols précédents, d'un nombre jugé trop élevé de passagers contaminés à bord.

L'annonce de vendredi constitue un soulagement pour de nombreux voyageurs, qui avaient jusqu'à présent la crainte de voir leurs vols annulés au dernier moment. Ils étaient contraints d'attendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois, hors de Chine avant de retrouver un vol. Autre bonne nouvelle pour les voyageurs venus de l'étranger : ils devront fournir le résultat d'un seul test PCR réalisé dans les 48 heures précédant l'embarquement pour la Chine, contre deux jusqu'à présent.

Travail par 50 degrés, passeports confisqués... Vinci au Qatar dans le viseur de la justice

Vinci Construction Grands Projets (VCGP), filiale du groupe Vinci, a été mise en examen, mercredi, après une plainte de l'ONG Sherpa et d'anciens employés pour réduction en servitude sur des chantiers au Qatar. Vinci nie les faits et critique une décision prise à quelques jours de l'ouverture de la Coupe du monde de football.

Les chefs d'accusation sont éloquents. Vinci Construction Grands Projets (VCGP) a été mise en examen mercredi 9 novembre, en France, pour *«soumission à des conditions de travail ou d'hébergement incompatibles avec la dignité», l'obtention de la fourniture d'une personne en situation de vulnérabilité ou de dépendance de services, avec une rétribution sans rapport»* et la *«réduction en servitude»*. Une décision qui intervient sept ans après une première plainte déposée par l'association Sherpa, dénonçant le traitement réservé à ses employés sur trois chantiers au Qatar, entre 2011 et 2018.

Soudeur, guetteur, plombier, mécanicien, maçon… Dans des témoignages unanimes recueillis en 2014 et 2018, consultés par France 24, douze anciens employés évoquent une rémunération très faible pour des semaines de travail de 66 h à 77 h, parfois sans jour de repos, des conditions de vie indignes et des passeports confisqués.

Onze heures de travail par jour

«*Je travaillais de 6 h du matin à 6 h du soir, avec une heure de pause à midi*», témoigne ainsi un ouvrier indien, employé entre décembre 2012 et septembre 2015. *«Nous faisions 8 heures de travail et 3 heures supplémentaires par jour et je travaillais deux vendredis par mois, donc 7 jours sur 7*». Un rythme contraire à la loi qatarie, pourtant déjà peu protectrice, qui limite à 12 heures les heures supplémentaires hebdomadaires, contre 18 heures à 21 heures pour les cas concernés, et prévoit un jour de repos minimum le vendredi, selon l'ONG Sherpa.

Real Madrid : 100 M€ pour chiper cette pépite, Chelsea n'hésitera pas !

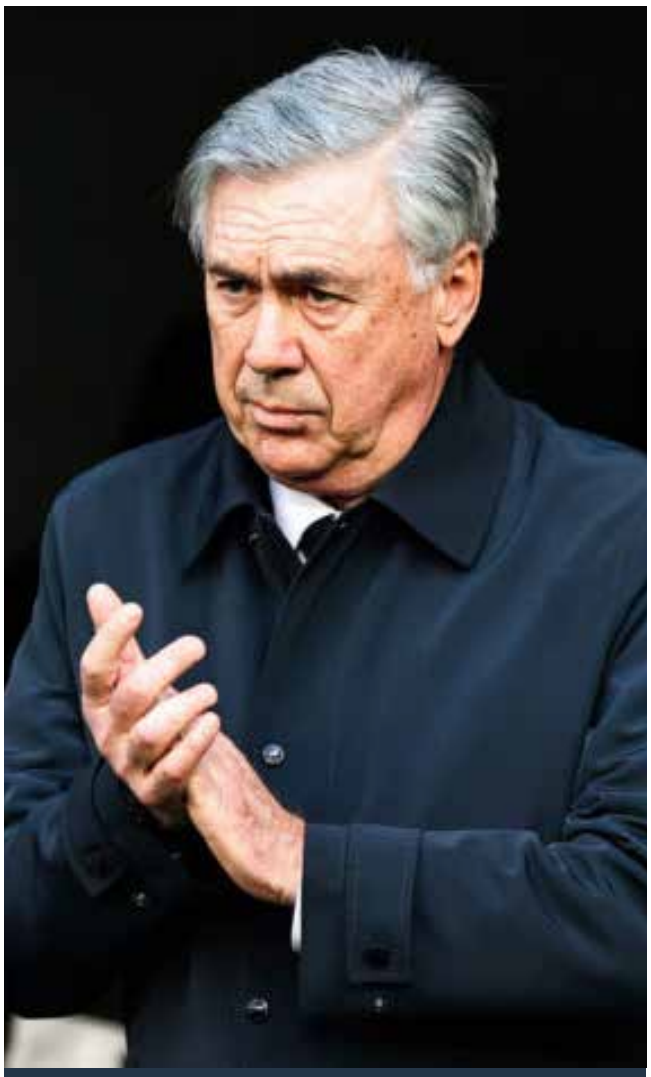
Pour s'offrir les services du talentueux Kvara, Chelsea est prêt à faire des folies dès l'ouverture du mercato hivernal.

Véritable révélation de Serie A cette saison, Khvicha Kvaratskhelia (21 ans) commence déjà à faire tourner la tête des plus grands clubs de la planète. Arrivé à Naples cet été pour 'seulement' 15 millions d'euros, l'ailier géorgien pourrait rapporter gros au club italien. *« Il est venu à Naples, il a été brillant, et les gens parlent de 100 millions d'euros. S'il continue à être aussi performant jusqu'à la fin de la saison et la saison prochaine – parce qu'il y a zéro pour cent de chances qu'ils le vendent [en janvier] – il atteindra 100 millions d'euros, c'est sûr »*, a prévenu son agent Christian Emile, dans une interview accordée à Fabrizio Romano.

Barça : signer au Real Madrid, la trahision surprême de Pedri

Milieu de terrain du FC Barcelone, Pedri n'est pas passé très loin de rejoindre le club rival, le Real Madrid. D'ailleurs, il n'aurait pas dit non au club champion d'Espagne et d'Europe en titre.

Agé de 19 ans, le milieu de terrain international espagnol est heureux au FC Barcelone mais il le concède, c'est difficile de dire non à une signature au Real Madrid. *"J'aurais joué pour le Real Madrid. Il aurait été très difficile de rejeter l'offre d'un des plus grands de l'histoire de ce sport mais cela ne s'est pas produit et maintenant je suis au Barça."* Avait précisé le joueur du Barça dans une interview accordée à *'El Pais'* il y a quelques heures.



Real Madrid : ça sent la fin pour Carlo Ancelotti

Alors que le contrat de Carlo Ancelotti court jusqu'en 2024, et qu'une prolongation n'est toutefois pas à écarter, le Real Madrid réfléchit déjà à l'après.

En effet, d'après les informations de ESPN, le Real Madrid a déjà un nom en tête pour l'après Ancelotti : Xabi Alonso. La Casa Blanca va suivre très attentivement les progrès de son ancienne légende qui vient de prendre la tête du Bayer Leverkusen.

Chelsea : Kanté a perdu sa place au profit d'un ex du Real Madrid

À défaut de prolonger Kanté et Jorginho, Chelsea prépare un nouveau bail à long terme pour Mateo Kovacic.

De retour de blessure, Mateo Kovacic (28 ans) n'aura pas mis bien longtemps à retrouver une place de titulaire dans les rangs de Chelsea. Aligné cette semaine en Ligue des champions, le Croate a permis aux Blues de s'imposer 2-1 face à Salzbourg et de s'assurer la qualification pour les huitièmes de finale de la C1. Une prestation XXL qui pourrait bien pousser le club londonien à s'activer. D'après les informations de l'*Evening Standard*, Chelsea prépare une offre de prolongation de contrat pour son milieu de terrain au retour de la Coupe du monde. Lié aux Blues jusqu'en 2024, Kovacic sera accueilli avec un nouveau bail de deux à trois ans selon la presse britannique.

Manchester United : Un deal à 126 M€ bloqué… par Cristiano Ronaldo

Pisté par Manchester United, Joao Felix rejoindra les Red Devils à une seule condition : le départ de Cristiano Ronaldo.

Si la tension est retombée depuis quelques semaines à Manchester United, l'avenir de Cristiano Ronaldo reste encore un énorme point d'interrogation. Le quintuple Ballon d'Or a récemment fait l'acquisition d'une immense villa au Portugal. De quoi relancer les rumeurs autour d'un probable retour de Ronaldo au Sporting, le club qui l'a révélé au monde entier.

Paris piste Rafa Marin, une pépite pour oublier Skriniar ?

Pour renforcer la défense du PSG, Luis Campos aurait ciblé le tout jeune Rafa Marin, du Real Madrid.

Toujours à l'affût des bonnes opportunités sur le marché des transferts, Luis Campos a peut-être trouvé la perle rare dans les rangs du Real Madrid. Plus précisément du côté de la Castilla, où évolue le jeune Rafa Marin (20 ans). Défenseur polyvalent d'1m91, l'Espagnol fait de l'œil à la direction du PSG, qui cherche activement à renforcer la défense à 5 de Christophe Galtier. Selon les informations de *Marca*, Rafa Marin n'est pas insensible aux avances de Paris mais donne pour le moment sa préférence à son club formateur.

Chelsea : Graham Potter, un petit tour et puis s'en va dès janvier ?

En cas de départ de Gareth Southgate après la Coupe du monde 2022, Graham Potter est pressenti pour reprendre les rênes de l'équipe d'Angleterre.

Tout juste arrivé sur le banc de Chelsea pour remplacer Thomas Tuchel, Graham Potter pourrait remballer ses valises plus rapidement que prévu. D'après les informations de la presse britannique, l'ancien coach de Brighton est annoncé comme favori à la succession de Gareth Southgate sur le banc de l'équipe nationale. Le sélectionneur est dans l'œil du cyclone depuis la défaite face à l'Italie (0-1) et la relégation en division B de la Ligue des Nations.

Brèves

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Ligue des champions 2022-23

RB Leipzig - Manchester City Club Bruges - Benfica Liverpool - Real Madrid AC Milan - Tottenham Eintracht Francfort - Naples Borussia Dortmund - Chelsea Inter - Porto PSG - Bayern Munich

Caroline Garcia domine Aryna Sabalenka et remporte le Masters

Impériale au service, Caroline Garcia a fait plier Aryna Sabalenka (7-6 [4], 6-4), dans la nuit de lundi à mardi à Fort Worth, pour remporter le Masters. Elle est la deuxième Française de l'histoire, après Amélie Mauresmo, à réussir cette performance.

Rejeté par l'ensemble du football européen, la Super Ligue a pris une claque face à l'UEFA

Pour une fois unanime, le football européen a repoussé le projet flou de compétition continentale présenté par ses promoteurs. Un atout pour l'UEFA à quelques mois d'une décision de la justice sur ce dossier.

Benjamin Mendy nie toutes les accusations de viol lors de son procès

Bousculé par le procureur Timothy Cray mercredi lors du contre-interrogatoire, le Mancunien a reconnu des erreurs à la cour de Chester, mais il a catégoriquement nié les accusations de viol.

Manchester United s'impose en League Cup contre Aston Villa au terme d'une folle deuxième période

Manchester United s'est imposé au 3e tour de la League Cup, jeudi soir, face à Aston Villa (4-2). Anthony Martial a marqué pour MU au cours d'une deuxième période de haute intensité.

Fulham v/s Man Utd

Les Mancuniens tenteront de renouer avec la victoire

Manchester United cherchera à retrouver le chemin de la victoire en Premier League dimanche après-midi lorsqu›il se rendra dans l›ouest de Londres pour affronter un Fulham impressionnant .

Les Red Devils sont actuellement cinquièmes du tableau , avec 23 points lors de leurs 13 premiers matches, tandis que Fulham occupe la neuvième place, après avoir récolté 19 points lors de leurs 14 premiers matchs lors d'un bon départ.

Les trois dernières saisons de Fulham en Premier League se sont terminées par une relégation, mais les Cottagers semblent avoir une qualité plus que suffisante pour en faire des campagnes consécutives à ce niveau de football, avec un total de 19 points en 14 matches les laissant en neuvième position. dans la table.

L'équipe de Marco Silva a un record de cinq victoires, quatre nuls et cinq défaites en championnat cette saison, et ils ont été pleins de buts, trouvant le fond du filet à 23 reprises, soit cinq de plus que Man United.

Cela dit, seuls Bournemouth (32), Nottingham Forest (30) et Leicester City (25) ont concédé plus de fois que Fulham en championnat cette saison, le club londonien inscrivant 24 buts en 14 matches, et l'attaque de Man United sera cherche à exploiter cette zone de faiblesse ce week-end.

Fulham est entré dans l'affrontement du week-end dernier avec Manchester City après une séquence de quatre matchs sans défaite en championnat, qui comprenait des victoires contre Aston Villa et Leeds United.

L'équipe de Silva a eu la malchance de perdre contre l'équipe de Pep Guardiola , avec Erling Braut Haaland qui l›a remporté à la 95e minute sur penalty, et c›est le type de performance qui aurait donné à leurs supporters beaucoup d›encouragements pour le reste de la campagne. .

Fulham n'a pas battu Man United en Premier League depuis décembre 2009, mais les points ont été partagés (1-1) lors de leur dernier verrouillage des cornes à Old Trafford en mai 2021.

Man United a enregistré une victoire 2-1 sur Fulham lors de leur dernier voyage à Craven Cottage en janvier 2021, tandis que les Red Devils ont triomphé lors de 11 de leurs 12 derniers matches avec la tenue de la capitale dans toutes les compétitions.

L'équipe d' Erik ten Hag a vu une séquence de neuf matchs sans défaite toutes compétitions confondues se terminer le week-end dernier lorsqu›elle a subi une défaite 3-1 à Aston Villa en Premier League.

Le résultat a laissé Man United en cinquième position du tableau, trois points derrière Tottenham Hotspur, quatrième, avec un match en moins sur le club du nord de Londres, alors qu'ils ont un record de sept victoires, deux nuls et quatre défaites de leur 13 matchs de championnat ce trimestre.

Les Red Devils entreront dans ce match après une victoire, après avoir battu Villa 4-2 en Coupe EFL jeudi soir pour se qualifier pour le quatrième tour de la compétition.

Ten Hag va maintenant désespérément signer pour la pause avec les trois points, ce qui les laisserait dans une position de force pour se battre pour une place parmi les quatre premiers lorsque l'action reprendra fin décembre.

L'entraîneur-chef de Man United a déclaré lors de sa conférence de presse d'avant-match que les 20 fois champions d'Angleterre «devraient être vraiment bons» à Craven Cottage afin d'obtenir un résultat positif, et le Néerlandais exigera une réponse suite à la mauvaise performance. à Villa Park le week-end dernier.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis
(à proximité de l'école primaire du Couvent de Lorette)
Tel: 217 8880
Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :
Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités
E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires
- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

Les stades du Mondial-2022 au Qatar

Le Qatar est le pays qui a subi la plus grande transformation pour accueillir le football international dans ses rues. Entre 6 et 10 milliards d'euros ont été investis dans le développement d'un projet qui a permis de construire une multitude de stades et d'installations.

Avec plus de 5 milliards d'euros dépensés, l'ensemble du pays asiatique a été transformé en une ville pour et par le football, et cela se voit dans les rénovations et les constructions qui ont été réalisées. Au total, huit stades accueilleront les matchs de cet événement qui fête son 22e anniversaire avec les installations les plus performantes et futuristes. Sur ces huit sites, seuls deux ont été rénovés, tandis que les autres ont été construits de toutes pièces. Avec une architecture moderne et dynamique - nous y reviendrons- la capitale monétaire de l'Asie attend ses hôtes, à moins d'un mois de l'échéance.

Les stades pour la Coupe du monde

Stade Al Bayt -, Capacité : 60 000 spectateurs
- Surface : gazon naturel
- Lieu: Al Khor City, Qatar

Stade Education City - situé dans la ville d'Al Rayyan
- Capacité : 45 350 spectateurs
- Surface: gazon naturel
- Lieu : District d'éducation. Al Rayyan City, Qatar

Stade international de Khalifa - situé dans la ville de Doha
- Capacité : 40 000 spectateurs
- Surface : gazon naturel
- Localisation : district d'Al Waab. Ville de Doha, Qatar

Stade Ahmad-ben-Ali - situé dans la ville de Al Rayyan
- Capacité : 40 000 spectateurs
- Surface : gazon naturel
- Localisation : district d'Umm Al Afaei. Al Rayyan City, Qatar

Stade de Lusail - situé dans la ville de Lusail
- Capacité : 80 000 spectateurs
- Surface : gazon naturel
- Lieu : Lusail City, Qatar

Stade Al-Janoub - situé dans la ville de Al Wakrah
- Capacité : 40 777 spectateurs
- Surface : gazon naturel
- Lieu : Al Wakrah City, Qatar.
- Autre nom : Stade Saoud Bin Abdulrahman

Stade 974 - situé dans la ville de Ras Abu Aboud
- Capacité : 40 000 spectateurs
- Surface : gazon naturel
- Localisation : ville de Ras Abu Aboud, Qatar

Stade Al-Thumama - situé dans la ville de Al Thumama
- Capacité : 40 000 spectateurs
- Surface : gazon naturel
- Lieu : Al Thumama City, Qatar.